



Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestions
Département des sciences de Gestion

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'Obtention du diplôme de master en sciences de gestion
Option : comptabilité, contrôle et audit

Thème:

**L'analyse financière comme outil d'évaluation
de la performance et de l'équilibre financier
d'une entreprise
Cas: EPB**

Réalisé par:

- MOULOUD Fatima
- NAIT SIDOUS Ikram

Encadré par:

Mr REZKI Djalal

Promotion 2019/2020

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé, le courage, la chance et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas vu le jour sans l'aide et l'encadrement de Mr REZKI Djalal, nous le remercions pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

Nous tenons également à remercier le directeur de l'entreprise portuaire de Béjaia (EPB), qui nous a donné la chance de faire notre étude pratique.

Nous remercions particulièrement Mr MADI Hakim, qui par sensibilité même, a su nous transmettre son aide et son expérience durant la période de notre stage pratique, et ainsi à toutes les personnes de la société pour l'esprit de coopération et l'amabilité dont ils ont fait preuve durant notre stage.

Nos profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui nous ont aidés et soutenus de près ou de loin pour la réalisation de ce travail.

Enfin, nous tenons à remercier les membres de jury qui ont accepté d'examiner et évaluer ce modeste travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à deux personnes qui me sont les plus chers dans ce monde... qui m'ont guidé et orienté pour atteindre ce point... à vous mes parents, merci de m'avoir aidé et encouragé tout au long de ma vie, que

Dieu vous procure bonne santé et longue vie.

Et bien sûr à mon frère Sofiane et mes sœurs Wazna, Chanez et Lynda

A toute la famille NAIT SIDOUS et BOUZIDI

A mon encadreur qu'été toujours présent pour nous.

A tous mes amis et mes copines

A toi mon binôme Fatima, merci pour ta patience et ta confiance et à toute ta famille

Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible, et à tous mes enseignants : du primaire à l'université qui m'ont accompagné et encouragé pendant tout ce parcours.

Je vous dis merci, qu'Allah vous protège.

JKRAM

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A mes très chers et adorables parents pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études, que Dieu vous procure bonne santé et longue vie.

A mon très cher mari et ma belle-famille.

A mes sœurs et mon frère : Warda, Oum elaaze, et Mohamed.

A toute la famille MOULOUD, TEFFAH et IKEN.

A mon encadreur qu'été toujours présent pour nous.

A ma chère copine et binôme Ikram et à toute sa famille.

A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible, et à tous mes enseignants : du primaire à l'université qui m'ont accompagné et encouragé pendant tout ce parcours.

Je vous dis merci, qu'Allah vous protège.

Fatima

Liste des abréviations

AC : Actif Circulant

AI : Actifs Immobilisés

BFR : Besoin Fond de roulement

BFRE : Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation

BFRG : Besoin en Fonds de Roulement Globale

BFRHE : Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation

CAF : La Capacité d'Autofinancement

CCP : Compte Courant Postale

CP : Capitaux propres

DCT : Dettes à Court Terme

DF : les Dettes Financières

DLMT : les Dettes à Long et Moyen Terme

EBE : l'Excédent Brut d'Exploitation

FP : Fonds Propres

FR : Fonds de Roulement

FRE : Fond de Roulement étranger

FRNG : Fond de Roulement Net Global

FRP : Fond de Roulement propre

FRT : Fond de Roulement Total

KP : capitaux permanents

MC : Marge Commerciale

PPPC : Provisions Pour Pertes et Charges

R.A.F : Ratio D'autonomie Financière

R.F.P : Ratio de Financement Permanent

R.F.P.I : Ratio de Financement Propre des Immobilisations

R.F.T : Ratio de Financement Total

R.F.I : Ratio de financement des Immobilisations

R.L.G : Ratio de Liquidité Générale

R.L.I : Ratio de Liquidité Immédiate

R.L.R : Ratio de Liquidité Réduite

R.S.G : Ratio de Solvabilité Global

S.I.G : Les Soldes Intermédiaires de Gestion

TCR : Tableau du Compte de résultat

TN : Trésorerie Nette

TP : Trésorerie Passive

TVA : Taxes sur la Valeur Ajouté

VA : La valeur Ajoutée

VD : Valeur Disponible

VE : Valeur d'Exploitation

VI : Valeur Immobilisés

VR : Valeur Réalisable

Liste des tableaux

N° du tableau	Titre	Page
01	Représentation de l'actif du bilan comptable.....	13
02	Représentation du passif d'un bilan comptable.....	14
03	Modèle du compte de résultat (Les charges).....	19
04	Modèle du compte de résultats (Les produits).....	21
05	Schématisation du bilan financier.....	28
06	Représentation du bilan financier.....	33
07	Représentation de solde intermédiaire de gestion (SIG).....	52
08	Calcul de CAF à partir de la méthode soustractive.....	54
09	Calcul de CAF à partir de la méthode additive.....	55
10	Actif des bilans financier 2016, 2017 et 2018.....	70
11	Passif des bilans financier 2016, 2017 et 2018.....	71
12	Actif des bilans de grandes masses 2016,2017 et 2018.....	72
13	Passif des bilans de grandes masses 2016,2017 et 2018.....	73
14	Le calcul de FRNG par le haut du bilan	76
15	Le calcul de FRNG par le bas du bilan.....	77
16	Le calcul du besoin en fond de roulement	78
17	Le calcul de la trésorerie par la première méthode	80
18	Le calcul de la trésorerie par la deuxième méthode	80
19	Le calcul de ratio de financement permanent.....	82
20	Le calcul de Ratio de financement propre des immobilisations.....	82

21	Le calcul de ratio des actifs circulants	83
22	Le calcul de ratio de financement total.....	83
23	Le calcul de ratio d'autonomie financière.....	84
24	Le calcul de ratio de solvabilité générale.....	84
25	Le calcul de ratio de liquidité générale.....	85
26	Le calcul de ratio de liquidité réduite.....	86
27	Le calcul de ratio de liquidité immédiate.....	86
28	Le calcul de la rentabilité économique.....	87
29	Le calcul de ratio de rentabilité financière.....	87
30	Le calcul de l'effet de levier.....	88
31	Tableau récapitulatifs de l'analyse par des ratios.....	89
32	Le calcul des soldes intermédiaires de gestion.....	90
33	Le calcul de la CAF à partir d'EBE.....	93
34	Le calcul de la CAF à partir de résultat de l'exercice.....	94

Liste des figures

N° de figure	Titre	Page
01	Représentation du fond de roulement positif.....	35
02	Représentation du fond de roulement négatif.....	36
03	Représentation du fond de roulement nul	36
04	Représentation du besoin en fonds de roulement positif.....	40
05	Représentation du besoin en fonds de roulement négatif.....	40
06	Représentation du besoin en fonds de roulement nul.....	40
07	Représentation de la trésorerie positive.....	43
08	Représentation de la trésorerie négative.....	43
09	Représentation de la Trésorerie nulle.....	43
10	Représentation graphique des actifs des bilans financiers.....	75
11	Représentation graphique des passifs des bilans financiers.....	75
12	Représentation graphique du fond de roulement net	78
13	Représentation graphique du besoin en fond de roulement.....	79
14	Représentation graphique de la trésorerie.....	81
15	Représentation graphique de l'effet de levier.....	88
16	Représentation graphique de l'évolution de Résultat net.....	93

Sommaire

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des figures et des schémas

Introduction générale.....01

Chapitre 1: Cadre conceptuel de l'analyse financière.....04

Section 1: Les notions de base de l'analyse financière.....04

Section 2: La performance au sein de l'entreprise.....06

Section 3: Les sources d'informations de l'analyse financière.....11

Chapitre 2: Analyse de l'activité financière de l'entreprise.....25

Section 1: L'élaboration du bilan financier et l'analyse de l'équilibre financier.....25

Section 2: L'Analyse par la méthode des ratios.....44

Section 3: L'analyse de l'activité et de la rentabilité.....48

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'Entreprise Portuaire de Bejaia (EPB).....58

Section 1: Présentation de l'organisme d'accueil.....58

Section 2: L'analyse de la structure financière de l'entreprise.....70

Section 3: L'Analyse de l'activité et de la performance financière de l'entreprise.....90

Conclusion générale.....96

Références bibliographiques

Annexes

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

Le contexte économique global est complexe, et les entreprises ne sont pas un sujet isolé de cet espace mais une partie prenante dans un environnement changeant qui les façonne et auquel elles doivent s'adapter. Ceci dit, que les entreprises se trouvent de plus en plus dans la nécessité de s'autoévaluer pour ainsi déterminer leur position et leur situation par rapport aux entreprises concurrentes et au marché.

L'entreprise est considérée comme une unité économique qui combine différents facteurs (humain, technique et financier) dans le but de produire des biens ou des services avec le plus souvent pour objectif d'atteindre un profit. Pour cela, l'entreprise doit surveiller, contrôler et maîtriser sa situation financière d'une manière régulière pour une période donnée. Elle doit veiller aussi à la coordination et à la consolidation de ses ressources et ses moyens pour assurer sa rentabilité, sa liquidité et sa solvabilité, et permettre aux dirigeants de prendre des décisions à des moments opportuns, en vue d'engendrer un système de gestion efficace et de porter un jugement global sur le niveau de sa performance et de sa situation financière actuelle et future.

L'objectif primordial d'une entreprise est donc de maintenir son équilibre financier à travers le temps. Pour atteindre cet objectif, l'analyse financière s'impose comme un outil essentiel qui permet d'étudier la santé financière de l'entreprise. L'analyse financière est un ensemble de techniques qui permettent de synthétiser et d'analyser d'un point de vue économique et financier les documents comptables (bilan et le compte de résultat) afin de connaître la réalité financière de l'entreprise. Autrement dit, l'analyse financière a pour objet de collecter et d'interpréter des informations permettant de porter un jugement sur la situation économique et financière de l'entreprise et son évolution.

Notre choix d'étude s'est porté sur l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB) qui est une entreprise publique économique, une société par actions. La position stratégique dont il dispose, le port de Bejaia reste un moteur de développement économique pour la région et le pays, principale plaque tournante du commerce, il constitue l'accès privilégié aux différentes industries.

Introduction générale

À travers l'exploitation des outils de l'analyse financière, nous voudrions montrer le rôle de cette dernière dans l'évaluation de la performance de l'entreprise ainsi que son équilibre financier. En anglais to perform signifie accomplir une tâche avec régularité, méthode et application, donc la performance signifie «la capacité de l'entreprise à générer des profits, en concevant des produits ou des services qui puissent satisfaire les clients, tout en générant des profits et des avantages pour ses différentes parties prenantes »¹. Quant à l'équilibre financier d'une entreprise c'est la fonction de cohérence qui existe entre ses emplois et ses ressources, cette cohérence détermine en effet sa solvabilité et sa liquidité.

C'est dans cette perspective de recherche que s'inscrit notre travail. Ce présent mémoire se propose donc d'analyser la performance et l'équilibre financier de l'Entreprise Portuaire de Bejaia à travers les outils d'analyse financière. Notre problématique est formulée alors de la manière suivante :

Comment l'analyse financière constitue un outil d'évaluation des performances et de l'équilibre financier des entreprises et l'EPB en particulier?

A partir de cette question principale s'élèvent d'autres questions secondaires qui sont les suivantes :

- Comment est-elle la structure financière de l'entreprise portuaire de Bejaia?
- Comment est-il le niveau d'activité et de la performance de l'entreprise portuaire de Bejaia?

Pour appréhender notre étude et de mieux répondre à ces questions, nous procéderons à vérifier les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : L'entreprise EPB présente une structure financière saine qui lui permettra d'atteindre son équilibre financier.

Hypothèse 2 : L'entreprise portuaire de Bejaia est profitable et son activité est performante.

Le choix du traitement de la problématique sur la performance et l'équilibre financier d'une entreprise n'est pas un choix aléatoire. Les objectifs et les raisons recherchés à travers cette problématique sont divers. Nous pouvons soulever les points suivants :

¹ Baret, P. (2006), « L'évaluation contingente de la performance globale des entreprises : Une méthode pour fonder un management socialement responsable ? », 2ème journée de recherche du CEROS, pp. 1 – 24.

Introduction générale

- Nous jugeons qu'un thème comme l'analyse financière est un sujet qui a un lien direct avec notre spécialité CCA. Ceci contribuera à nous donner une première courte expérience dans le domaine professionnel.
- Nous envisageons de vérifier la conformité de la théorie relative à la gestion financière acquise tout au long de notre étude sur le terrain pratique. Ceci nous permettra de montrer l'importance de l'analyse financière dans une entreprise.
- Réaliser une étude sur la rentabilité financière d'une entreprise pour contribuer à apprécier sa situation financière afin de diagnostiquer les contraintes qui empêchent son bon fonctionnement et de suggérer des solutions adéquates.

La démarche que nous avons exploitée pour répondre à la problématique posée et de vérifier les hypothèses formulées repose sur une analyse théorique, une analyse statistique et une analyse empirique basée sur les outils que nous offre la gestion et l'analyse financière.

- L'analyse théorique est faite à partir d'une revue de littérature théorique. Elle est élaborée sur la base de documents généraux (ouvrages, articles...).
- L'analyse statistique et empirique : Cette analyse se réalisera en faisant appel aux traitements des données des bilans comptables et financiers. Cette analyse donnera une appréciation de la situation financière de l'entreprise, de son équilibre financier et de sa performance. Ceci se fera à travers le traitement des cas d'études pour chaque année, et de faire une comparaison au fil des années étudiées qui vont de 2016 à 2018.

Pour y parvenir, notre travail de recherche progressera en trois chapitres. Les deux premiers chapitres ont un caractère théorique, et le dernier chapitre à un caractère empirique.

Le premier chapitre est intitulé « Cadre conceptuel de l'analyse financière ». D'abord, ce chapitre nous permettra de comprendre et d'assimiler le cadre conceptuel (concepts, objectifs, rôles...) de l'analyse financière, tout en mettant le point sur les principaux concepts de base de notre problématique à savoir la performance et l'équilibre financier.

Le second chapitre est intitulé « Analyse de l'activité financière de l'entreprise ». Ce chapitre a pour objectif de mettre en exergue et de développer les différentes méthodes de calcul utilisé en analyse financière à travers lesquelles nous répondrons à notre problématique.

Le troisième chapitre vise via une analyse empirique, à évaluer la performance et l'équilibre financier de l'entreprise EPB à travers les différents outils d'analyse financière.

Chapitre 1

Cadre conceptuel de l'analyse financière

Chapitre 1. Cadre conceptuel de l'analyse financière

Introduction

De point de vue économique et financier, chaque entreprise doit établir un diagnostic financier qui consiste à recenser ses forces et ses faiblesses afin de porter un jugement sur sa performance et sa situation financière, en s'appuyant sur l'exploitation des documents comptables et des informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son secteur d'activité.

L'analyse financière est une technique d'étude des documents comptables et financiers (le bilan et le compte de résultat) afin de répondre à certaines questions fondamentales concernant la gestion de l'entreprise et qui a pour but de tirer un profit maximal par l'utilisation optimale des moyens matériels, techniques et humains.

Pour mieux comprendre l'objet de l'analyse financière, le présent chapitre est subdivisé en trois sections. La première section abordera les notions de base de l'analyse financière. La deuxième section sera consacrée à l'explication de la performance au sein de l'entreprise. La troisième section traitera les sources d'information comptables et financières.

Section 1: Les notions de base de l'analyse financière

Avant de rentrer dans le vif de notre sujet, nous avons jugé utile de définir les concepts clés de l'analyse financière. Cette section aura pour objectif de cerner théoriquement l'analyse financière.

1.1. Définitions de l'analyse financière

Beaucoup d'auteurs ont tenté de trouver à l'analyse financière une définition universelle. Cependant, l'analyse financière demeure un concept complexe, dont les définitions varient d'un auteur à un autre, mais qui se basent sur les mêmes critères à savoir : la performance, l'équilibre financier, la solvabilité, la crédibilité, la rentabilité. Nous avons retenu les définitions suivantes :

Définition 1 : L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion), sa solvabilité

(risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements.....) , et enfin son patrimoine .¹

Définition 2 : L'analyse financière constitue un ensemble des concepts, des méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité de ses performances .²

Définition 3 : L'analyse financière est une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future) ». ³

1.2. Les objectifs de l'analyse financière

L'analyse financière a pour objectif de :

- Connaître la situation financière de l'entreprise à la fin du cycle d'exploitation en vue de dégager ses forces et ses faiblesses ;
- Connaître l'importance de l'exploitation des ressources de l'entreprise ;
- Rechercher les conditions d'équilibre financier et mesurer la rentabilité de l'entreprise ;
- Permettre de mesurer la contribution des facteurs sensibles dans l'atteinte des objectifs financiers et de repérer des facteurs critiques explicatifs du niveau de performance et de risque.

1.3. Les méthodes de l'analyse financière

Les travaux de l'analyse financière sont réalisés à partir de deux méthodes :

1.3.1. La méthode statique : Elle permet d'examiner et de corriger les documents relatifs à un seul exercice comptable (une période déterminée).

1.3.2. La méthode dynamique : Elle permet de faire la comparaison entre les différents bilans successifs, pour construire une politique financière et une stratégie future de l'entreprise.

¹ LAHILLE, J.P, (2001), « Analyse Financière », Edition Dalloz. Paris, P.01

² COHEN, E, (2004), « Analyse Financière », Edition : Economica. Paris, P.07.

³ MARION, A, (2007), « Analyse financière concepts et méthodes ».Edition DUNOD. Paris, P.01.

1.4. Les étapes de l'analyse financière

Pour être en mesure de porter un jugement sur la situation financière d'une entreprise, l'analyse doit tenir compte de l'ensemble d'informations disponibles surtout celles publiées par la comptabilité ou par d'autres sources. Généralement plusieurs étapes doivent être suivies à savoir :

- Procéder à l'examen global des états financiers, cet examen porte généralement sur les emplois (actifs), les ressources (passifs), les ventes et les bénéfices ;
- Etudier l'environnement de l'entreprise (son secteur d'activité, la convention collective à laquelle elle doit se référer, la concurrence, la répartition de son capital...) ;
- Analyser le rapport du vérificateur, l'énoncé des principes comptables, les notes aux états financiers et d'autres informations pertinentes ;
- Appliquer les techniques d'analyse comme les ratios, l'étude du bilan en grande masses et autres ;
- Analyser le compte de résultat et calculer « les soldes intermédiaires de gestions » pour expliquer la formation du résultat ;

Enfin, porter un jugement sur la situation financière, formuler des recommandations et prendre des décisions.

Section 2: la performance au sein de l'entreprise

La conception de la performance ayant évolué avec le temps soulève pas mal de questionnement tout en générant des définitions diverses. Le coût que l'entreprise tend à optimiser. On distingue la performance externe et la performance interne

- **La performance externe :** La performance externe s'adresse de façon générale aux acteurs en relation contractuelle avec l'organisation (les actionnaires, les clients, les concurrents).
- **La performance interne :** La performance interne concerne essentiellement les acteurs de l'organisation (l'ensemble de personnel et les moyens mise en œuvre).

2.1. L'historique de la performance

Le terme de performance est largement utilisé et sans que sa définition fasse l'unanimité. Ce fait reflète la polysémie du mot. Comme l'explique **Khemakhem** dans son

ouvrage par la manière suivante: « Performance est un mot qui n'existe pas en français classique. Comme tous les néologismes, il provoque beaucoup de confusions, la racine de ce mot est latine, mais c'est l'anglais qui lui a donné sa signification. Les mots les plus proches de performance sont : performare en latin et to perform en anglais »⁴.

Le rappel de ces mots suffira à préciser le sens donné à la performance en contrôle de gestion.

- **To perform signifie** : accomplir une tâche avec régularité, méthode et application, l'exécuter, la mener à son accomplissement d'une manière plus convenable. Plus particulièrement, c'est donner effet à une obligation, réaliser une promesse, exécuter les causes d'un contrat ou d'une commande.
- **Performare signifie** : donner entièrement forme à quelque chose. La performance du personnel d'une organisation consiste à donner forme et réalité au système de normes projeté et planifié par les dirigeants.

2.2. Définitions de la performance

La performance est un concept difficile à définir de façon précise. Il existe plusieurs définitions conceptuelles et distinctives selon le contexte d'utilisation.

Caroline SELMER définit la performance comme étant ce que l'intéressé peut être capable de réaliser. C'est un acte physique ; même si la performance est mentale, elle doit se traduire physiquement. Les mots employés pour définir la performance doivent être concrets, et non pas abstraits et flous. La performance porte alors sur le résultat attendu d'une activité, On attend en effet du manager qu'il soit **efficent**.

Un manager n'est réellement performant que s'il atteint le résultat escompté en respectant un montant de coût souvent matérialisé par une enveloppe budgétaire. On attend du manager qu'il soit aussi **efficent**⁵.

A-Bourguignon définit la performance comme étant c'est la réalisation des objectifs organisationnels⁶.

⁴ KHEMAKHEM A, (1976), « La dynamique du contrôle de gestion », Edition DUNOD, Paris, P 119.

⁵ SELMER C, (1998), « Concevoir le tableau de bord », Edition DUNOD, Paris, P 41.

Plusieurs notions sont couramment utilisées pour exprimer la performance. Elles ont chacune un sens précis. Nous les avons présentées à partir des définitions proposées par **Henri Bouquin**⁷ :

- **L'économie** : Elle consiste à se procurer les ressources nécessaires au moindre coût.
Exemple : S'approvisionner auprès d'un fournisseur moins cher, à qualité égale.
- **L'efficacité** : Elle renvoie à un objectif donné et indique si ce dernier a été atteint.
Exemple : livrer le produit demandé dans les délais négociés.
- **L'efficience** : Elle est la capacité de minimiser les moyens pour un résultat donné.
Exemple : assurer un service en mobilisant un temps minimum de main d'œuvre.
- **La productivité** : Elle représente le rapport entre une production et le volume des facteurs consommés.
- **La profitabilité** : Elle exprime le rapport d'un résultat par rapport au chiffre d'affaire qui lui est associé. Exemple : résultat d'exploitation / chiffre d'affaire HT.
- **La rentabilité** : Elle se définit par le rapport d'un profit réalisé par rapport aux capitaux investis pour l'obtenir. Exemple : bénéfice distribuable / capitaux propres.

Les concepts ci-dessus présentent des similitudes dans le sens et peuvent être regroupés comme suit :

- **Efficacité** = Profitabilité = Rentabilité.
- **Efficience** = Economie = Productivité.

La performance sert donc à une vision globale interdépendante de tous les paramètres interne et externe, quantitatif et qualitatif, technique et humain, physique et financier de la gestion. Nous pouvons dire que la performance c'est : Efficacité + Efficience.

2.3. Les typologie de performance

Pour évaluer la performance d'une entreprise, il est nécessaire d'effectuer des mesures à tous les niveaux : organisationnel, économique, social, commerciale, managériale...etc.

2.3.1. La performance organisationnelle : La performance organisationnelle concerne la manière dont l'entreprise est organisée pour atteindre ses objectifs et la façon dont elle

⁶ BOURGUIGON A, (2007), « Peut-on définir la performance ? », In DORIATH B., GOUJET C, « Gestion prévisionnelle et mesure de la performance », Edition DUNOD. Paris, P 172.

⁷ BOUQUIN H, « Comptabilité de gestion », Edition Economica. Paris, P172 et 173.

parvient à les atteindre. Selon **M. Kalika**⁸, professeur à Paris-Dauphine, « la performance organisationnelle porte sur la structure organisationnelle de l'entreprise et pas sur sa nature économique ou sociale ». Il propose quatre facteurs de l'efficacité organisationnelle :

- ✓ Le respect de la structure formelle: le non-respect de la structure annoncée par la direction, peut traduire un dysfonctionnement au sein de l'organisation ;
- ✓ Les relations entre les composants de l'organisation : La logique d'intégration organisationnelle.
- ✓ La qualité de la circulation d'informations : l'organisation doit développer des systèmes d'information permettant l'obtention d'informations fiables et exhaustives, indispensables au bon fonctionnement de l'organisation ;
- ✓ La flexibilité de la structure : l'aptitude de celle-ci à changer est un facteur déterminant d'adaptation aux contraintes de l'environnement.

Dans cette conception, la performance de l'entreprise résulte de la valeur de son organisation. Cette dernière est déterminante et c'est elle qui impose ses exigences au système social. Elle structure l'emploi et l'ensemble des postes, lesquels déterminent à leur tour les requis professionnels. Dans cette théorie, la performance a eu assez spontanément tendance à s'identifier la productivité, elle-même a ramené à sa version (réductrice) de productivité apparente du travail (quantité produite/nombre d'heures travaillées).

2.3.2. La performance économique : La performance économique peut être appréhendée par la rentabilité, c'est-à-dire un surplus économique ou marge économique obtenue par la différence entre un revenu et un coût. Les méthodes de mesure de la création de valeur qui existent dans la littérature traitent implicitement ou explicitement de la performance économique ou performance financière.

2.3.3. La performance sociale : La performance sociale se définit comme la satisfaction et la qualité de vie au travail du personnel, Elle mesure le niveau d'atteinte des objectifs de l'entreprise par rapport à la motivation et l'implication des salariés. Elle est généralement utilisée dans le cadre de l'évaluation du système de gestion des ressources humaines.

⁸ M. KALIKA, (1995), « Structure d'entreprise : réalité, déterminants, performance », Edition Economica. Paris, p340.

Une structure socialement performante est une structure qui a su mettre en place un mode de prévention et de règlement des conflits efficaces. Les indicateurs sont : La rotation du personnel, l'absentéisme, la communication, etc.

2.3.4. La performance commerciale : Il s'agit de la prédisposition de l'entreprise à satisfaire les besoins de ses clients habituels et ceux des clients potentiels. Cela se traduit par sa capacité à proposer des produits et services adaptés à leurs attentes. Elle est reflétée par les parts de marché occupées par l'entreprise, le nombre de clients fidèles, l'opinion de la clientèle sur l'entreprise et la rentabilité dégagée par client, secteur d'activité...etc.

2.3.5. La performance managériale : La capacité managériale peut être appréhendée comme étant l'aptitude d'un manager et des responsables opérationnels à réaliser la performance globale attendue. Etre un manager performant, c'est pouvoir réaliser une bonne gestion avec des anticipations rationnelles.

2.3.6. La performance stratégique : Pour assurer sa pérennité, une organisation doit se démarquer de ses concurrents et doit, pour ce faire, se fixer des objectifs stratégiques appropriés, tels que l'amélioration de la qualité de ses produits, l'adoption d'un marketing original ou l'adoption d'une technologie de fabrication plus performante. Pour la haute direction, le souci majeur à cette étape est de communiquer ses objectifs stratégiques au personnel et d'assurer leur transformation en objectifs opérationnels afin d'atteindre la performance à long terme ou performance stratégique.

2.3.7. La performance environnementale : La performance environnementale, comme toute performance, est une notion en grande partie indéterminée, complexe, contingente et source d'interprétations subjectives. Elle peut se définir comme « les résultats mesurables du système de management environnemental (SME), en relation avec la maîtrise par l'organisme de ses aspects environnementaux sur la base de sa politique environnementale, de ses objectifs et cibles environnementaux », la performance environnementale peut être analysée selon quatre dimensions :

- L'amélioration des produits et processus ;
- Les relations avec les parties prenantes ;
- La conformité réglementaire et les impacts financiers.

Section 3: Les sources d'informations de l'analyse financière

Les sources d'information de l'analyse financière sont l'ensemble d'instruments sur lesquels se base l'analyse. Ces sources sont des comptes annuels qui constituent la matière première de l'analyse financière. On distingue trois documents essentiels à savoir :

3.1. Le bilan

Le bilan représente la situation patrimoniale de l'entreprise à une date précise.

3.1.1. Définitions de bilan

Le bilan peut être défini de la manière suivante

Définition 1 : C'est un document comptable qui décrit l'état patrimonial d'une entreprise à une date déterminée.⁹

Définition 2 : Un bilan comptable est un tableau représentatif du patrimoine de l'entreprise qui montre à un moment donné l'ensemble des ressources et des emplois de l'entreprise. Le bilan comptable est utilisé pour l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise ». ¹⁰

3.1.2. La structure du bilan

Le bilan comptable est composé de cinq classes en deux parties :

Les emplois (Actif) : L'actif représente l'ensemble des emplois qui sont classés d'après leur fonction et par ordre de liquidité croissante. On distingue deux parties qui sont : l'actif immobilisé et l'actif circulant.

L'Actif Immobilisé(AI) : Correspond à tous les actifs et les biens mis à la disposition de l'entreprise. On distingue trois types d'immobilisations:

- **Les immobilisations incorporelles :** Ce sont les biens immatériels, qui n'ont pas de substance physique. Détenus par l'entreprise sur une durée supérieurs à une année. Parmi ces immobilisations figurent le fond commercial, les brevets, les licences...etc.
- **Les immobilisations corporelles :** Elles englobent les biens tangibles destinés à être utilisées d'une manière durable durant le cycle d'exploitation de l'entreprise (terrains, les investissements en cours,...etc.).

⁹GUILLAUME, M, (1998), «Méthodologie d'analyse financière ». E9907, P.20.

¹⁰ BARUCH, P et MIRVAL, G. « Comptabilité générale », Edition Ellipses. France, P.39.

- **Les immobilisations financières :** Elles sont constituées par des créances et des titres détenus a priori dans un souci de long terme ou dans le cadre d'une stratégie de développement d'ensemble de l'entreprise, comme les participations, les prêts...etc.

Actif circulant : Il regroupe les actifs destinés à être consommés, détruits ou cédés dans le cadre d'un cycle d'exploitation .autrement dit, il s'agit des actifs à court terme de l'entreprise. Cette catégorie inclut principalement :

- **Les stocks :** Ils comprennent l'ensemble des biens acquis ou créés par l'entreprise et qui sont destinés à être vendus ou fournis, ou à être consommés pour les besoins de fabrication ou de l'entreprise. Tels que :
Les marchandises, et les produits finis qui sont destinés à être vendus ;
Les matières et fournitures entrant dans le processus de fabrication ;
Les produits en cours : Ils sont en cours de fabrication.
- **Les créances :** Elles comprennent l'ensemble des droits acquis par l'entreprise par suite de ses relations avec les tiers. Tels que :
Créances d'investissements, créance de stocks, créances sur clients ...
Avances pour compte et avances d'exploitation.
- **Les disponibilités :** Elles sont des valeurs transformées rapidement en argent (banque, caisse et CCP).

Les ressources (passif) : Le passif du bilan nous informe sur l'origine des capitaux de l'entreprise. Il est composé de deux parties qui sont comme suit :

Capitaux permanents : Ce sont des ressources stables, à plus d'un an. Ils regroupent :

- **Les fonds (capitaux) Propres :** Ils comprennent les moyens de financement apportés ou laissés à la disposition de l'entreprise de façon durable. On peut les répartir comme suit :
 - ✓ Le fonds social représente la valeur statutaire des apports effectués par les fondateurs de l'entreprise.
 - ✓ Les réserves représentent les bénéfices laissés par les fondateurs à la disposition de l'entreprise et non incorporées au fonds social.
 - ✓ Les provisions pour pertes et charges correspondant à des charges comportant un élément d'incertitude quant à leur montant ou à leur réalisation.

- **Dettes à Long et Moyen Terme (DLMT) :** Ce sont les dettes contractées par l'entreprise dans l'échéance à plus d'un an (crédit d'investissement).
- **Les Dettes à Court Terme (DCT) :** Ce sont des dettes à l'échéance à moins d'un an (dettes de stocks, dettes fournisseurs...etc.).

3.1.3. La représentation du bilan comptable

Le bilan peut être défini comme une photographie instantanée de la situation patrimoniale et financière de l'entreprise en termes d'actif et de passif. Le bilan d'ouverture d'un exercice correspond au bilan de la clôture avant répartition de l'exercice précédent (principe d'intangibilité du bilan d'ouverture).¹¹

Tableau n°01 : Présentation de l'actif du bilan comptable

Actif	Exercice N			Exercice N-1
	Brut	Amort- prov	Net	Net
Actif immobilisé				
Capital souscrit-non appelé				
Immobilisations incorporelles :				
Frais d'établissement				
Frais de recherche et de développement				
Fonds commercial				
Avances et acomptes				
Immobilisations corporelles :				
Terrains				
Constructions				
Installations techniques, matériel et outillage Industriels				
Immobilisations corporelles en cours				
Avances et acomptes				
Immobilisations financières :				
Participations				
Créances rattachées à des participations				
Autres titres immobilisés				

¹¹CYRILLE, M, (2003), Comptabilité générale de l'entreprise », Première édition. Paris, P66.

Prêts	
Total actif immobilisé	
Actif circulant	
Stocks et en-cours	
Matières premières et autres	
En-cours de production (biens et services)	
Marchandises	
Avances et acomptes versés sur commandes	
Créances d'exploitation	
Créances clients et compte rattachés	
Compte et régularisation	
Créances diverses	
Capital souscrit-appelé non versé	
Valeurs mobilières de placement	
Instruments de trésorerie	
Disponibilités	
Charges constatées d'avance	
Total actif circulant	
Total général actif	

Source : HUNRBERT, B (2010), « Analyse financière. », 4^{ème} édition, DUNOD, Paris, P.24.

Tableau n°02 : Présentation du passif d'un bilan comptable

Passif	Exercice N	Exercice N-1
Capitaux propres		
Capital émis Capital non appelé		
primes d'émission, de fusion, d'apport		
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence		
Réserves : légales, statutaires, réglementées		
Report à nouveau		
Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte)		
Subvention d'investissement		
Provisions réglementées		

Autres Provisions		
Total		
Dettes		
Emprunts obligatoires convertibles		
Autres emprunts obligatoires		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit		
Emprunts et dettes financières divers		
Avances et acomptes reçus sur commandes en- cours		
Dettes fournisseurs et comptes rattachés		
Autres dettes et instruments de trésorerie		
Compte de régulation		
Produits constatés d'avance		
Total		
Total général passif		

Source : HUNRBERT, B (2010), « Analyse financière. », 4^{ème} édition, DUNOD, Paris, P.25.

3.1.4. Les insuffisances du bilan comptable

Le bilan présente des limites qu'il faudra tenir compte pour refléter la situation financière de l'entreprise. Ces limites peuvent être résumées, en limites de l'actif et de passif.

3.1.4.1. Les limites de l'actif

- Absence d'information sur les immobilisations acquises en crédit-bail, car l'actif ne contient pas les immobilisations dont l'entreprise est juridiquement propriétaire ;
- L'actif ne précise pas quel est le stock de sécurité à respecter ;
- L'actif ne signale pas non plus quelle est la partie à plus d'un an, des prêts qui figurent en immobilisations et la partie à plus d'un an, des créances clients et autres créances d'exploitations ;
- Le compte client ne contient pas toutes les créances sur clients ;

- Les effets escomptés non échus n'y figurent pas, alors que l'entreprise reste juridiquement responsable de leurs encaissements ;
- Le poste autres créances n'est pas subdivisé entre créances d'exploitations (TVA déductible, avance sur salaire, remise et ristourne à recevoir) et créances hors exploitations (subvention à recevoir...), cela compliquera le calcul de besoin en fond de roulement d'exploitation.

3.1.4.2. Les limites du passif

- Au passif, les dettes à l'égard des établissements de crédit ne sont pas classées par ordre d'exigibilité (long terme, moyen terme et court terme) mais en fonction de leur origine pour effectuer une analyse plus fine ;
- La consultation de l'annexe permettra de dissocier entre les dettes de moins d'un an et les dettes de plus d'un an ;
- La dette bancaire à moins d'un an ne contient pas les effets escomptés non échus. Alors que le banquier considère l'escompte comme des crédits à court terme risqués ;
- Le poste dettes fiscales et sociales n'a été divisé entre les dettes fiscales et sociales d'exploitation (TVA à recevoir, salaire et charge à payer) et les dettes fiscales hors exploitations (impôt sur les sociétés) ;
- Le poste autres dettes contient lui aussi des dettes d'exploitation (remise et ristourne à payer aux actionnaires, valeurs immobilières à payer, immobilisations à régler et compte courant d'associé) ;
- Les postes du bilan ne précisent pas quelle est la partie exigible à moins d'un an.

3.2. Le compte de résultat

Le compte de résultat permet de connaître l'ensemble des charges et des produits au cours d'un exercice. La différence entre ces derniers permet à l'entreprise de dégager un résultat (un bénéfice ou une perte).

3.2.1. Définitions du compte de résultat

Définition 1 : A partir de l'article 9 du code du commerce «Le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'entreprise, sans qu'il soit tenu compte de leur date

d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice.¹²

Définition 2 : Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilans). Il est structuré en trois parties qui reprennent les éléments liés à l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux provenant des phénomènes qui ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise (les éléments exceptionnels). Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes, ceux ayant un caractère de ressources, que l'on nomme les produits et ceux qui ayant un caractère d'emplois que l'on nomme charges.¹³

- Le compte de résultat fait partie des comptes annuels. Il regroupe les produits et les charges de l'exercice indépendamment de leur date d'encaissement ou de paiement. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion qui sont :
 - **Classe 06 :** compte des charges ;
 - **Classe 07 :** compte des produits.
- Le compte de résultat détermine le résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) par différence entre les produits et les charges.¹⁴

3.2.2. La Structure du compte de résultat (TCR)

Actuellement, les charges et les produits du compte de résultat sont classés par nature des différentes catégories qui sont :

3.2.2.1. Les Charges : C'est l'ensemble des dépenses (frais) supportées par l'entreprise durant son exercice (transport, frais du personnel, assurances, dotations aux amortissements et variations de stocks,...).

Les charges correspondent à des coûts engagés par l'entreprise pour exercer son activité. On distingue parmi celles-ci :

- **Les charges d'exploitation :** Ce sont des coûts occasionnés par l'activité normale de l'entreprise (les achats et les consommations, les charges du personnel, les impôts...).

¹²LAHILLE, J.P, (2001), « Analyse Financière ». Edition : Dalloz. Paris, P.01.

¹³BRIQUET, F, (1997), « Les plans de financement ». Édition: Economica. P.45.

¹⁴BEATRICE, G, Francis, (2014/2015), « L'essentielle de l'analyse financière », Edition : Gualino. Paris, P.13.

- **Les charges financières :** Ce sont des coûts liés à la politique financière de l'entreprise (les intérêts des emprunts, les escomptes accordés, les pertes de change).
- **Les charges exceptionnelles :** Ce sont des coûts qui ne sont pas liés à l'activité normale de l'entreprise (les amendes, les pénalités ...).
- **La participation des salariés aux résultats de l'exercice :** Ce sont des charges obligatoires pour toute entreprise ayant au moins 50 salariés.
- **L'impôt sur les bénéfices :** Ce sont des charges supportées par les entités soumises à l'impôt sur les sociétés (les sociétés à responsabilités limitées, les sociétés anonymes...).

3.2.2.2. Les produits : C'est l'accroissement d'avantages économiques au cours de l'exercice, sous forme d'entrées ou d'accroissements d'actif, ou de diminution du passif qui ont pour résultat l'augmentation des capitaux propres autre que l'augmentation provenant des participants aux capitaux propres.¹⁵

Les produits sont des revenus générés par l'activité de l'entreprise. On distingue parmi ceux-ci :

- **Les produits d'exploitations :** Ce sont des ressources produites par l'activité normale de l'entreprise (les ventes, les subventions d'exploitations ...).
- **Les produits financiers :** Ce sont des revenus financiers procurés par des placements escomptés obtenus et repris sur provisions.
- **Les produits exceptionnels :** Ce sont des produits occasionnés, essentiellement, par la cession d'éléments d'actif.
- **Le résultat :** Il est obtenu par la différence entre les produits et les charges. Le résultat peut être bénéfique (Produits supérieur aux charges), ou perte (Produits inférieur(s)aux charges).
 - Il est placé du côté opposé à sa nature pour équilibrer le compte du résultat.
 - Le résultat déterminé au compte du résultat doit être identique à celui du bilan.

3.2.3. Présentation du compte de résultat

Les charges et les produits sont répartis selon trois (03) grandes catégories :

- les charges d'exploitation, les charges financières et les charges exceptionnels.
- Les produits d'exploitations, les produits financiers et les produits exceptionnels.

¹⁵TAZDAIT, A, (2009), «Maitrise du système comptable financier ». Edition : ACG. Alger, P. 81.

Tableau n° 03 : Modèle du compte de résultat (Les charges)

Charge (hors taxes)	Exercice N	Exercice N-1
	Totaux partiels	Totaux partiels
<p>Charges d'exploitation</p> <p>- Cout d'achat des marchandises vendues dans l'exercice</p> <p>- Achat de marchandises</p> <p>- Variation des stocks de marchandises</p> <p>- Consommation de l'exercice en provenance de tiers</p> <p>- Achats stockés d'approvisionnements</p> <p>- Matières premières</p> <p>- Autres approvisionnements</p> <p>- Variation des stocks d'approvisionnements</p> <p>- Achats de sous-traitance</p> <p>- Achats non stockés de matières et fournitures</p> <p>- Services extérieures</p> <p>- Personnel extérieur</p> <p>- Loyers en crédit-bail</p> <p>- Autres</p> <p>- Impôts, taxes et versements assimilés -</p> <p>Sur rémunérations</p> <p>- Autres</p> <p>- Charges personnels</p> <p>- Salaires et traitements</p> <p>- Charges sociales</p> <p>- Dotation aux amortissements et dépréciations</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sur immobilisations : dotation aux amortissements • Sur immobilisations : dotations aux dépréciations • Sur actif circulant : dotations aux dépréciations 		

<p>- Dotations aux provisions</p> <p>-Autres charges</p> <p>Total.....</p> <p>Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun</p> <p style="text-align: center;">Charges financières</p> <p>-Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions</p> <p>- Intérêts et charges assimilées</p> <p>- Différences négatives de change -</p> <p>Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement</p> <p>Charges exceptionnelles :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sur opérations de gestion • Sur opérations en capital : <p>- Valeurs comptables des éléments immobilisés et financiers cédés</p> <p>- Autres</p> <p>-Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dotations aux provisions réglementées • Dotations aux amortissements • Dotations aux dépréciations • Dotations aux autres provisions <p>-Participation des salaires aux résultats</p> <p>Impôts sur bénéfices</p> <p>Solde créditeur = bénéfice</p> <p>Total général</p>		
--	--	--

Source : CABANE, Pierre. (2004), « L'essentielle de la finance ».2^{ème} édition. Groupe Eyrolles. Paris P.57.

Tableau n° 04 : Modèle du compte de résultats (Les produits)

Produits (hors taxes)	Exercice N	Exercice N-1
	Totaux partiels	Totaux partiels
<p align="center">Produits d'exploitation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ventes de marchandises - Production vendue <ul style="list-style-type: none"> • Ventes • Travaux • Prestations de services <p>Montant net du chiffre d'affaires</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dont à l'exportation - Production stockée <ul style="list-style-type: none"> • En-cours de production de biens • En-cours de production de services • Produits -Production immobilisée -Subvention d'exploitation -Reprises sur dépréciations, provisions et amortissements -Transferts de charges -Autres produits <p>Total.....</p> <p>Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun</p> <p align="center">Produits financiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - De participation - D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé - Autres intérêts et produits assimilés -Reprises sur dépréciations, provisions et transferts de charges financières -Différences positives de charge -Produits nets sur cessions de valeurs mobilières 		

<p>de placement</p> <p style="text-align: center;">Produits exceptionnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sur opérations de gestion - Sur opérations en capital : - Produits des cessions d'éléments d'actif - Subventions d'investissement virées au résultat <p>de l'exercice</p> <ul style="list-style-type: none"> - Autres - Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges exceptionnelles <p>Solde débiteur = Perte</p> <p style="text-align: center;">Total général</p>		
--	--	--

Source : CABANE, Pierre. (2004), « L'essentielle de la finance ». 2^{ème} édition. Groupe Eyrolles. Paris P.58.

3.3. L'annexe

L'annexe rassemble tous les éléments d'informations complémentaires à la comptabilité.

3.3.1. Définitions de l'annexe : L'annexe est un état comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan.¹⁶ Elle est à la fois :

- Un document comptable obligatoire, sauf pour la catégorie comptable des micros entreprises;
- Un outil précieux pour l'analyse financière de l'entreprise :

L'annexe comptable est donc un document souvent négligé. Elle est pourtant très utile surtout quand il s'agit d'expliquer, convaincre ou communiquer.

3.3.2. Les objectifs de l'annexe

- Elle Apporte des informations supplémentaires afin d'aider à la compréhension du bilan comptable et du compte de résultat :
- Elle fournit beaucoup d'informations sur la comptabilité de l'entreprise ;

¹⁶Béatrice, G, Francis, (2014/2015), « L'essentiel de l'analyse financière ». Paris, P.37.

- Elle contient des informations comptables, telles que les règles et méthodes comptables exploitées par l'entreprise, les engagements, ainsi que diverses explications sur les charges et les produits.

3.3.3. Les informations de l'annexe ¹⁷

L'annexe fait partie des comptes annuels et forme un tout indissociable avec le compte de résultat et le bilan. Elle complète et commente l'information donnée par le bilan et le compte de résultat. Elle fournit plusieurs informations, telles que :

➤ **Informations relatives aux règles et aux méthodes comptables :**

- Mention des dérogations comptables ;
- Indications et justifications des modifications des méthodes d'évaluation retenues et de présentations des comptes annuels ;

➤ **Informations relatives au bilan et au compte de résultat :**

- Explications sur les dérogations aux règles d'amortissement sur une durée maximale de cinq ans en matière de frais de recherche et de développement.
- Informations concernant les opérations de crédit-bail.
- Les transferts de certaines charges au bilan.

¹⁷PEYRARD, J, (1991), « Analyse financière ». Edition: Vuibert gestion. Paris, P.48/49.

Conclusion

D'après ce premier chapitre qui porte des généralités sur l'analyse financière et qui apporte des éclaircissements sur les éléments clés de notre sujet de recherche, nous pouvons conclure que l'analyse financière reste un instrument de suivi, d'évaluation et de contrôle de gestion. Elle est donc considérée comme une technique très pratique, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'entreprise. Cette dernière consiste en premier lieu à collecter des informations comptables, et en deuxième lieu le passage de ces informations comptables aux informations financières, pour mieux comprendre sa situation financière.

L'information comptable est l'élément de base de cette analyse, accompagnée d'informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son secteur d'activité, permettant ainsi de rechercher les conditions de l'équilibre financier de l'entreprise et mesurer la performance et la rentabilité des capitaux investis.

Dans l'objectif de cerner le thème de cette recherche, on a vu indispensable de faire recourir à un autre chapitre dont lequel nous allons explorer les instruments que l'entreprise doit suivre pour effectuer son analyse.

Chapitre 2

Analyse de l'activité financière de l'entreprise

Chapitre 2. Analyse de l'activité financière de l'entreprise

Introduction

L'analyse financière permet de repérer les forces et les faiblesses d'une entreprise et les exploiter au mieux afin de maintenir sa stabilité et d'apprécier sa performance et sa solidité financière.

Ce présent chapitre a pour objet d'identifier l'information nécessaire à l'analyse financière, autrement dit l'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier.

Pour juger l'entreprise à un moment donné sur le plan de rentabilité ou de solvabilité il suffira d'analyser un seul bilan. On a subdivisé ce chapitre en trois sections, la première s'intitule l'élaboration du bilan financier et l'analyse de l'équilibre financier, la deuxième traite l'analyse par la méthode des ratios, et la troisième aborde l'analyse de l'activité et de rentabilité. En effet, pour les deux premières sections c'est l'analyse statique qui est figée dans le temps, cette dernière concerne l'étude de l'équilibre financier et l'étude des ratios, et l'analyse dynamique qui se compose à l'analyse de l'activité (le calcul des soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement), et l'analyse de la rentabilité (le calcul de l'effet de levier).

Section 1: L'élaboration du bilan financier et l'Analyse de l'équilibre Financier

Dans cette section on va (nous allons) présenter le fonds de roulement (FR), le besoin de fonds de roulement (BFR) et la trésorerie qui sont calculé à partir du bilan financier.

1.1/ L'élaboration du bilan financier

Le bilan financier ou bilan de liquidité est établi dans le but d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier sa solvabilité à court terme.

Dans ce bilan, les rubriques sont fondées sur le critère de liquidité (Actif) et d'exigibilité (Passif). Le bilan financier informe les actionnaires et les tiers sur la solvabilité et la liquidité de l'entreprise.

1.1.1. Définitions du bilan financier

Définition 1 : Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique.¹

1.1.2. Les objectifs du bilan financier

Parmi les objectifs du bilan financier nous pouvons citer les suivants :

- Faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer le risque de non liquidité de celle-ci. La liquidité est la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif courant. La poursuite de cet objectif explique les corrections qui doivent être apportés au bilan fonctionnel ou comptable pour obtenir le bilan financier ;
- Le bilan financier permet de renseigner les actionnaires, les banquiers et les tiers sur la solvabilité réelle de l'entreprise, sur son degré de liquidité, la couverture de ses investissements et son autonomie financière ;
- Il est établi en termes de risque (comme si l'entreprise devait arrêter de suite ses activités, par opposition au bilan comptable qui s'inscrit dans une optique de continuité de l'exploitation ;
- Porter appréciation sur la situation financière et les performances de l'entreprise ;
- Permettre de mettre en évidence le degré d'exigibilité des éléments du passif et le degré de liquidité des actifs.

1.1.3. La structure du bilan financier

Le bilan financier se présente sous forme de deux grandeurs :

- La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise (l'actif).
- La seconde est réservée pour l'ensemble des ressources (passif).

¹BARREAU, J, DELAHAYE, J, (1995), «Gestion financière », Edition DUNOD. Paris, P.74.

1.1.3.1. L'actif du bilan financier

Il se compose de deux catégories qui sont :

L'actif immobilisé : C'est l'ensemble des emplois à long terme, et qui regroupe des valeurs immobilisées qui vivent au plus d'un an. Nous distinguons trois types d'immobilisation

-Les immobilisations corporelles : Ce sont les actifs des immobilisations que l'on peut toucher physiquement comme les bâtiments, les terrains, les matériels industriels.

-Les immobilisations incorporelles : Il s'agit des emplois durables n'ayant pas la consistance d'immobilisations corporelle, c'est-à-dire sans structure physique, comme les brevets et les marques.

-Les immobilisations financières : Elles sont constituées par des créances et des titres de participation ou des prêts qu'elles ont octroyés.

L'actif circulant : Il est constitué des actifs détenus par l'entreprise qui vivent moins d'un an. Il se compose de :

-Les valeurs d'exploitation: Elles sont constituées de l'ensemble des stocks, des marchandises, des matières premières, des produits finis ou semi fini...etc.

-Les valeurs réalisables : Ce sont des créances, d'une part il y'a celles qui sont placées dans les valeurs immobilisées, et d'autre part des créances qui peuvent être transformées immédiatement en liquide comme des effets à recevoir, titres de placement...etc.

- Les valeurs disponibles : Ce sont des valeurs qui sont transformées rapidement en argent comme la banque, caisse et CCP.

1.1.3.2. Le passif du bilan financier

Les éléments du passif sont classés par ordre d'exigibilité croissante, on distingue trois éléments qui sont comme suit :

Les capitaux permanents : Ce sont des éléments à l'échéance de plus d'un an. Ils se figurent en haut du bilan. Nous distinguons :

-Les fonds propres (FP) : Ils représentent le capital apporté par les actionnaires, ainsi des bénéfices laissées à la disposition de l'entreprise au cours des années comme les fonds sociaux, les réserves, les résultats en instanceetc.

-Les dettes à long et moyen terme (DLMT) : Ce sont des dettes constatées par l'entreprise dans l'échéance au plus d'un an comme le crédit bancaire de 5ans, le crédit-bail, les dettes d'investissements.

-Les dettes à court terme : Ce sont des dettes dans l'échéance de moins d'un an ; comme les dettes de stocks, les dettes de fournisseurs, les dividendes...etc.

Tableau n°5 : Schématisation du bilan financier

Actif	Passif
Actif immobilisé(AI) : -Immobilisations corporelles -Immobilisations incorporelles -Immobilisations financière	Capitaux permanents : -Fonds propre(FP) -Les dettes à long et à moyen terme(DLMT)
Actif circulant : -Les valeurs d'exploitation(VE) - Les valeurs réalisables (VR) -Les valeurs disponibles	Dettes à court terme(DCT)

Source : Réalisé par nos soins

1.1.4. Les Principes du bilan financier

- **L'ordre de liquidité croissante pour les emplois (actif) :** Les actifs sont classés selon leurs liquidités (le plus liquide au moins liquide) ;
- **L'ordre d'exigibilité croissante pour les ressources (passif) :** Les passifs sont classés selon leurs degrés d'exigibilité croissante (à partir des dettes à courte terme aux capitaux propres) ;
- **Le principe d'annualité des emplois et ressources ;**
- **Le principe d'équilibre :** La somme des actifs est égale à la somme des passifs ;
- **Le principe d'évaluation des éléments d'actifs au prix du marché (valeur réel) :** c'est-à-dire corrigés de la hausse des prix par rapport à une donnée de base.

1.1.5. Le passage du bilan comptable au bilan financier

Le passage du bilan comptable au bilan financier passe par des retraitements ou des reclassements qui sont comme suit :

- **Les Retraitements** : Ils consistent à ajouter dans le bilan des éléments qui ne figurent pas ou à effectuer des calculs sur certains postes.
- **Les Reclassements** : Ils consistent à déplacer les postes du bilan en agrégats significatifs.

1.1.5.1. Les retraitements du bilan comptable

Les retraitements sont des ajustements préalables qui ont pour objet de corriger les insuffisances des documents comptables.

a. Les retraitements au niveau de l'actif

- **Valeur Immobilisé (VI)**

Les (VI) contiennent les investissements, certains stocks et certaines créances qui restent au sein de l'entreprise au-delà d'un an. Nous distinguons les immobilisations incorporelles (fonds du commerce, immobilisation corporelle (terrain, machine ...), et les immobilisations financières (titre de participation).

-**Stock outil** : C'est le stock de sécurité qui permet à l'entreprise la continuité de son activité et d'éviter la reptation du stock malgré la perturbation des approvisionnements.

- **Titres de participations**: Dans l'état normal, les titres de participation restent plus d'un an dans l'entreprise et elle dégage des bénéfices, ce qui permet de les reclasser dans les valeurs immobilisés. Dans le cas de la vente ou de la récupération d'une partie dans la date ne dépasse pas l'année les titres seront classés dans les valeurs disponibles.

-**Dépôts et cautionnements versés** : C'est la somme d'argent que l'entreprise paye à certains établissements de service est qui reste plus d'un an, mais en contrepartie, elle doit avoir un service, comme paiement des factures au sonal gaz pour garantir l'alimentation de l'entreprise en électricité.

- **Clients** : Ils sont classés au niveau de l'actif circulant est plus précisément dans les valeurs réalisables dont le montant varie en fonction de type d'activité de l'entreprise. En effet, dans le cas où les clients sont tardés à payer ses dettes, l'entreprise doit les leur classer dans les valeurs immobilisées.

- **Actifs circulant**

Il Regroupe les éléments liés au cycle d'exploitation de l'entreprise et qui, vont être «consommés» au cours de l'exercice. Nous distinguons cinq rubriques qui sont les suivantes :

- **Les valeurs d'exploitations** : Elles regroupent tous les éléments de la classe 3 (les stocks) en déduisant la partie du stock permanent. Il s'agit des stocks pour leurs valeurs nettes, tels que : les marchandises, les matières premières, les fournitures, les produits finis et semi finis.

- **Les valeurs réalisables (VR)** : Ce sont des créances à court terme. Il s'agit principalement des créances clients, des créances d'exploitations et des avances à court terme (les avances fournisseurs et les titres de placements).

- **Les valeurs disponibles** : C'est l'ensemble des éléments de la classe 4. Il s'agit des valeurs d'actif les plus liquides que possède l'entreprise, tels que la caisse, la banque ou le CCP, les valeurs mobilières de placement (les titres à court terme) et on peut inclure les effets immédiatement négociables.

- **Les titres de placements (valeurs mobilière de placement)** : Elles sont considérées comme de quasi-liquidités. Elles sont à regrouper pour leur montant net (après déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités. Cependant, si un délai de réalisations est nécessaire, elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.

- **Les effets escomptés non échus** : Leur origine se situe au niveau de créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompté) en banque a transféré leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise.

Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l'échéance. Par conséquent, ils sont à :

- Réintégrer dans les créances à moins d'un an (VR).
- Et (on commence jamais une phrase avec la coordination et) à ajouter aux dettes à moins d'un an dans le passif (trésorerie passive, DCT).

b. Les retraitements au niveau du passif

Le passif est concerné par les retraitements qui s'opèrent sur quelques postes, Parmi ces retraitements, nous citons :

- **Les capitaux permanents**

Ce sont tous les éléments dans l'échéance à plus d'un an. Ils figurent au haut du bilan dans la partie passive. Ils comprennent :

- **Les fonds propres (FP) :** Ce sont des ressources propres à l'entreprise (les fonds sociaux, les réserves, les résultats non distribués....).
- **Les dettes à long et à moyen terme :** Il s'agit des dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est supérieure à un an, tel que les dettes d'investissement, les emprunts, les dettes auprès des établissements de crédits sauf les découverts bancaires, les emprunts obligataires, les provisions pour pertes et charges justifiés à plus d'un an.

- **Les dettes à court terme (DCT)**

Ce sont toutes les dettes dans l'échéance est inférieure à un an. Ce sont principalement :

- Les dettes envers les fournisseurs ;
- Les dettes envers les banques ;
- Les dettes fiscales et sociales,
- Les dettes financières.

c. Les retraitements hors bilan

On a vu précédemment les retraitements qui se font au niveau de l'actif et au niveau du passif, mais on peut citer aussi d'autres retraitements hors bilan qui sont comme suit :

- **Ecart de réévaluation**

Le retraitement de ces écarts est fait par la différence entre la somme des plus-values et la somme des moins-values. En effets, si sa valeur est positive, il sera ajouté au fonds propre, et si sa valeur est négative il sera déduit (éliminé) des fonds propres.

- **Les provisions pour pertes et charges (PPPC)**

L'entreprise constitue des provisions pour pallier les risques éventuels et anticiper des charges futures. Si elles sont justifiées, elles correspondent donc à un risque réel et sont considérées comme des dettes. Dans le cas contraire, si elles ne sont pas justifiées, elles seront réintégrées dans un compte de résultat de façon ultérieure. Elles sont alors considérées

comme des dettes fiscales à court terme, ceci pour le montant provisionné multiplié par le taux d'impôts société, et comme des réserves pour le solde.²

- **Les frais préliminaires**

Ce sont des valeurs fictives (actif fictif) qui n'ont pas des valeurs réelles, c'est-à-dire qui n'ont aucun contenu économique. Il s'agit des rubriques correspondant à des charges actives comme les frais d'établissement, les frais de recherche et de développement, les charges à répartir sur plusieurs exercices et primes de remboursement des obligations, donc ils seront considérés comme des moins-values.

- **Le fonds de commerce**

La valeur comptable du fonds commercial n'est pas significative, car on évalue le fonds du commerce en se fondant sur des prévisions, des bénéfices, par prudence. Cette évaluation ne doit pas figurer sur le bilan financier. (On les considère comme des moins-values).

- **Résultat brut**

Il sera soumis à l'impôt sur bénéfice des sociétés, et sera classé dans les dettes à court terme.

- Le résultat distribué dans le court terme est considéré comme dette à court terme ;
- Le résultat distribué dans le long terme est considéré comme dette à long terme ;
- Le résultat non distribué sera classé dans les réserves ou dans le compte résultat en instance d'affectation.

- **Les dividendes**

Ils représentent le bénéfice qui sera distribué par action aux actionnaires. On le classe dans les dettes à court terme.

- **Le crédit-bail**

« C'est un contrat de location des investisseurs d'une durée déterminée avec une promesse d'achat à la fin de contrat. L'entreprise locataire peut acquérir le bien louer ou bien renouveler le contrat avec un loyer réduit ».

- On l'enregistre dans l'actif (valeur immobilisée avec sa valeur d'origine, le montant des redevances (loyer) est déjà payé) ;
- On l'enregistre dans le passif (DLMT), avec la valeur des redevances qui restent payés.

² RADACAL, F, (2009), «Introduction à l'analyse financière», Edition : Ellipses marketing S. A. Paris .P, 32.

1.1.6. Présentation du bilan financier

Tableau n°06 : Le bilan financier après les retraitements

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net	Capitaux propre
+ Plus-values latentes + Part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...) + Charges constatés d'avance à plus d'un an - Moins-values latentes - Part de l'actif immobilisé net à moins d'un an - Capital souscrit-non appelé	+ Plus-values latentes + Comptes courants bloqués + Ecart de conversion-passif - Part d'écart de conversion actif non couverte par une provision - Impôts latent sur subventions d'investissement et provisions réglementées - Actif fictif net - Moins-values latentes
Postes constituant l'actif net à éliminer : Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	Dettes à plus d'un an + Provisions à plus d'un an + Impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + Produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passifs à moins d'un an
Actif circulant net	Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses
- Part de l'actif circulant net à plus d'un an + Charges constatées d'avance à moins d'un an + Part de l'actif immobilisé à moins d'un an + Effets escomptés non échus + Capital souscrit-non appelé + Part d'écart de conversion actif couvert par une provision	+ Dettes financières à moins d'un an + Provisions à moins d'un an + Impôts latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + Effets escomptés non échus + Produits constatés d'avance à moins d'un an

Source : HURBERT, B, (2010), «Analyse financière», Edition DUNOD. Paris, P.25.

1.2. Analyse de l'équilibre financier

L'équilibre financier est analysé à partir de trois indicateurs de gestion fondamentaux, le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette, mis en relation.

Chaque indicateur est calculé par différence entre un montant de ressources et un montant d'emplois correspondant au même cycle.

1.2.1. Le fonds de roulement net global (FRNG)

1.2.1.1. Définitions du fonds de roulement

Définition 1 : « Le fonds de roulement net global ou fond de roulement fonctionnel est égale à la différence entre les ressources et les emplois stables ou cycliques ». ³

Définition 2 : « Le fonds de roulement net global est la partie des ressources durable qui concourt au financement de l'actif circulant ». ⁴

En conclusion, le fonds de roulement est donc le surplus des ressources dégagées par l'entreprise pour financer son cycle d'exploitation et assurer une trésorerie équilibrée.

1.2.1.2. Mode de Calcul du fond de roulement net global(FRNG)

La notion du fonds de roulement a donné lieu à des multiples formulations qui traduisent respectivement une approche « par le haut du bilan » et une approche « par le bas du bilan » et qui sont comme suit :

→ **Première méthode : à partir du haut de bilan :**

$$\text{FRNG} = \text{Capitaux Permanents (KP)} - \text{Valeurs Immobilisées (VI)}$$

→ **Deuxième méthode : à partir du bas de bilan :**

$$\text{FRNG} = \text{Actif Circulant (AC)} - \text{Dettes à Court Terme (DCT)}$$

³EVRAERT, S, (1992), « Analyse et diagnostic financiers ».Edition Eyrolles. Paris, p .106.

⁴ RAMA, P, (2001), « Analyse et diagnostique financier », Edition d'organisation. Paris, p.71.

1.2.1.3. Interprétation des situations de fonds de roulement

L'interprétation du fonds de roulement se base sur trois (03) cas suivants :

➤ **Si $FR > 0$**

Signifie que les capitaux permanents sont supérieurs à l'actif immobilisé constitué,

C'est - à-dire que les capitaux permanents couvrent les besoins à long terme de l'entreprise.

L'équilibre financier est donc respecté et l'entreprise dispose grâce au fonds de roulement d'un excédent de ressources qui lui permettra de financer ses autres besoins à court terme.

Figure n°01 : représentation du fond de roulement positif

AI	CP
AC	FRNG +
	DCT

Source : réalisé par nos soins.

➤ **Si $FR < 0$**

Signifie que les capitaux permanents de l'entreprise sont inférieurs à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents ne couvrent pas les besoins à long terme de l'entreprise. La règle prudentielle de l'équilibre financier n'est donc pas respectée.

Elle doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide de ressources à court terme ce qui lui fait courir un risque important d'insolvabilité.

Figure n°02 : représentation du fond de roulement négatif

AI	CP
FRNG -	DCT
AC	

Source: réalisé par nos soins.

➤ **Si FR = 0**

Signifie que les capitaux permanents de l'entreprise sont égaux à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents couvrent les besoins à long terme de l'entreprise. Même si l'équilibre de l'entreprise semble atteint, celle-ci ne dispose d'aucun excédent de ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation ce qui rend son équilibre financier incertain.

Figure n°03 : représentation du fond de roulement nul

AI	CP
AC	DCT

Source : réalisé par nos soins.

1.2.1.3. Les différents types du fonds de roulement

Le fonds de roulement est décomposé en : fonds de roulement net, fonds de roulement propre, fonds de roulement étranger et fonds de roulement total.

a) Fonds de roulement net (FRN)

C'est la définition qui fournit une information sur la modalité de financement des investissements effectués dans les actifs immobilisés. Il se calcul comme suite :

➤ **Méthode de calcul par haut du bilan :**

Si on tient compte des éléments du « haut du bilan », il représente l'excédent des capitaux permanents sur les actifs immobilisés nets, et par conséquent, la part des capitaux permanents qui peuvent être affectés au financement des actifs circulants. Le calcul du fonds de roulement est calculé comme suite :

$$\text{Fond de roulement net (FRN)} = \text{Capitaux permanents (KP)} - \text{Actifs immobilisés (AI)}$$

➤ **Méthode de calcul par le bas du bilan :**

Si on prend en compte les éléments du bas du bilan, le FRN représente l'excédent des actifs circulants, liquides à moins d'un an, sur les dettes à court terme exigibles à des actifs circulants, liquides à moins d'un an, sur les dettes à court terme exigibles à moins d'un an

Donc, l'approche du fonds de roulement net par le bas bilan peut s'exprimer à travers la relation suivante :

$$\text{Fond de roulement net (FRN)} = \text{Actifs circulants (AC)} - \text{Dettes à court terme (DCT)}$$

Dans l'entreprise, il existe un seul problème financier, mais ces deux modalités de calcul du fonds de roulement peuvent résoudre ce problème, soit à partir du financement à long terme ou du financement à court terme.

b) Le fonds de roulement propre (FRP)

Le fonds de roulement propre utilise les capitaux propres (y compris les quasi-fonds propres) au lieu des capitaux permanents, il est donné par les égalités suivantes :

$$\text{FRP} = \text{Capitaux propre (CP)} - \text{Actifs immobilisés (AI)}$$

$$\text{FRP} = \text{Capitaux permanents (KP)} - \text{Dettes à long terme (DCT)} - \text{Actifs permanents (AP)}$$

$$\text{FRP} = \text{Fonds de roulement net (FRN)} - \text{Dettes à long terme (DCT)}$$

Cette définition montre le degré de couverture des actifs immobilisés par les apports en fonds propres des associés.

c) Le fond de roulement étranger (FRE)

Le fond de roulement étranger, (FRE) complète le fonds de roulement, et il y a une partie du fond de roulement net financée par le fonds de l'argent étranger, et il se calcule comme suit :

$$\text{Fonds de roulement étranger (FRE)} = \text{Total du passif(TP)} - \text{Capitaux propres(CP)}$$

$$\text{Fonds de roulement étranger (FRE)} = \text{Fonds de roulement net(FRN)} - \text{Fonds de roulement propre(FRP)} + \text{Dettes à court terme(DCT)}$$

d) Fonds de roulement total (FRT)

C'est la somme des valeurs d'exploitation, des valeurs réelles et des valeurs disponibles qui serve à la constitution et la formation de l'actif circulant.

$$\text{Fond de roulement total (FRT)} : \text{Valeurs d'exploitations (VE)} + \text{Valeurs réalisables(VR)} + \text{Valeurs disponibles (VD)}$$

$$\text{Fond de roulement total} : \text{Fond de roulement propre(FRP)} + \text{Fond de roulement étranger (FRE)}$$

1.2.2. Besoin en fonds de roulement (BFR)

La notion du besoin en fonds de roulement est étroitement liée à celle du fonds de roulement, mais elle touche seulement les postes du bas du bilan, c'est-à-dire l'actif circulant et les dettes à court terme. Le principe ici est couvrir les emplois d'exploitation par les ressources d'exploitation en cas où l'égalité n'est pas respectée, il résulte un solde qui correspond à un besoin ou à une ressource de financement.

1.2.2.1. Définition du besoin en fond de roulement

Définition1 : Le BFR représente la différence entre les actifs d'exploitation (stocks et créances clients) et les dettes d'exploitation. Il s'exprime alors par la différence entre les besoins nés du cycle d'exploitation (financement des stocks et des créances) et les ressources d'exploitations (dettes à court terme) ». ⁵

⁵ THIBIERGE, C, (2005), « Analyse financière » .Paris, P.46.

Définition 2 : Le BFR est défini comme suit : L'actif circulant est la partie de l'actif dont l'essentiel assure le cycle d'exploitation de l'entreprise et qui passe à chaque renouvellement de cycle de la forme d'actif physique tel que les stocks à la forme de créance, puis de disponibilité, lesquelles se transforment à nouveau en physiques pour recommencer un nouveau cycle ». ⁶

1.2.2.2. Mode de calcul du besoin en fond de roulement

Il se calcule par deux méthodes différentes :

➤ **méthode 1 :**

$$\begin{aligned} \text{Besoin en fond de roulement} &= (\text{Valeurs d'exploitations} + \text{Valeurs réalisables}) - \\ &(\text{Dettes à court terme} - \text{Dettes financières}) \\ \text{BFR} &= (\text{VE} + \text{VR}) - (\text{DCT} - \text{DF}) \end{aligned}$$

➤ **méthode 2 :**

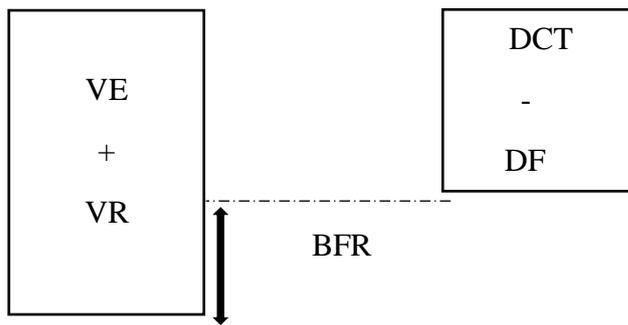
$$\begin{aligned} \text{Besoin en fond de roulement} &= (\text{Actif circulant} - \text{Valeur Disponible}) - (\text{Dettes à Court} \\ &\text{Terme} - \text{Dettes Financières}) \\ \text{BFR} &= (\text{AC} - \text{VD}) - (\text{DCT} - \text{DF}) \end{aligned}$$

1.2.2.3. Interprétation du besoin en fond de roulement :

➤ **Si BFR > 0 :**

Le BFR est positif : on dit que l'entreprise a un besoin de financement d'exploitation, donc les emplois cycliques sont supérieurs aux ressources cycliques.

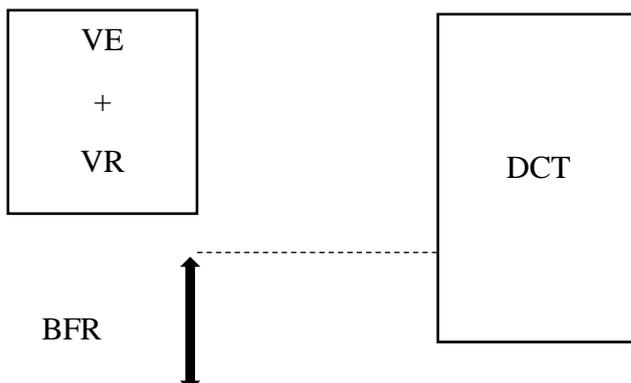
⁶ YEGLEM, J, PHILIPPES, A, RAULET, C, (2000), « Analyse comptable et financière », 8eme Edition. Paris, P.59.

Figure n°04 : Représentation du besoin en fonds de roulement positive

Source : réalisé par nos soins.

➤ **Si $BFR < 0$:**

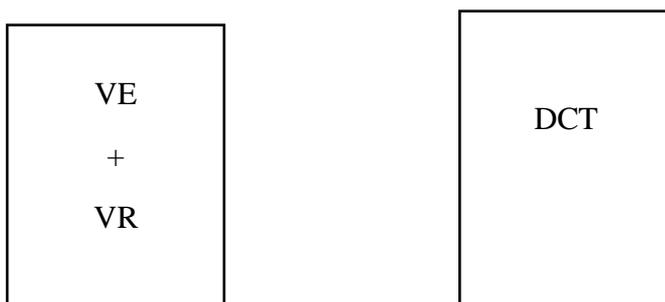
Le BFR est négatif signifie qu'il y a un excédent des ressources d'exploitations, dans ce cas les ressources cycliques (DCT) sont supérieures aux emplois cycliques (VE +VR).

Figure n°05 : Représentation du besoin en fonds de roulement négative

Source : réalisé par nos soins.

➤ **Si $BFR = 0$**

Cette situation signifie que les dettes à court terme arrivent juste à financer les emplois cycliques.

Figure n°06: Représentation du besoin en fonds de roulement nul

Source : réalisé par nos soins.

1.2.2.4. Types du besoin en fonds de roulement

Le besoin en fond de roulement comprend deux types :

a) Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)

Il correspond à la partie de besoin du financement d'exploitation ou cyclique qui n'est pas financée par des ressources nées du cycle d'exploitation ou cycliques. Il se calcule par la formule mathématique suivante :

$$\text{Besoin net d'exploitation (BFRE)} = \text{Emplois cycliques (EC)} - \text{Ressources cycliques (RC)}$$

b) Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)

On parle du besoin net hors exploitation si les besoins hors exploitations sont supérieurs aux ressources hors d'exploitations. Il se calcule comme suit :

$$\text{Besoin net hors exploitation (BFRHE)} = \text{Emplois nets hors exploitation} - \text{Ressources hors exploitation}$$

1.2.3. La trésorerie nette

1.2.3.1. Définitions de la trésorerie

Définition 01 : La trésorerie nette est une mesure comptable de la position de trésorerie et correspond à l'excédent algébrique des ressources sur les emplois à l'exclusion des comptes du bilan (trésorerie actif et passif) ». ⁷

Définition 02 : La trésorerie nette est l'ensemble des actifs dont dispose l'entreprise (liquidité) pour assurer ses paiements à court terme et faire face aux engagements engendrés par l'activité.

⁷EVRAERT, S, (1992), «Analyse et diagnostic financiers», Edition EYROLLES. Paris, P.112.

1.2.3.2. Calcul de la trésorerie

Deux méthodes sont utilisées pour le calcul de la trésorerie et qui sont :

➤ **Première méthode**

La confrontation des emplois et des ressources correspondant à des opérations financières à court terme permet de dégager la « situation de trésorerie », ou plus simplement la trésorerie. Ainsi, on met généralement :

$$\text{Trésorerie (TR)} = \text{Trésorerie Actif (TA)} - \text{Trésorerie Passif (TP)}$$

➤ **Deuxième méthode**

La trésorerie peut être calculée comme étant la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.

$$\text{Trésorerie (TR)} = \text{Fond de roulement} - \text{Besoins en fond de roulement}$$

1.2.3.3. Interprétation économique de la trésorerie

L'analyse du solde de la trésorerie permet de se faire une idée sur la situation financière de l'entreprise.

Trois cas de figure peuvent se présenter :

➤ **Si la TN > 0 c'est-à-dire FRN > BFR donc la Trésorerie est positive**

Une trésorerie positive, cela signifie que les capitaux permanents arrivent à financer les valeurs immobilisées et à dégager un surplus du fond de roulement qui sert à financer le besoin du fond de roulement.

Figure n°07: représentation de la trésorerie positive

BFR	FRNG
TN Positive	

Source : réalisé par nos soins.

- **Si le $TN < 0$ c'est à dire $FRN < BFR$ donc la Trésorerie est négative**

Une trésorerie négative, cela signifie que les capitaux n'arrivent pas à financer les immobilisations, et une partie des valeurs immobilisées est financée par les dettes à court terme. Donc dans ce cas, l'entreprise dispose d'une liquidité insuffisante.

Figure n°08 : représentation de la trésorerie négative

BFR	FRNG
	TN Négative

Source : réalisé par nos soins.

- **Si le $TN = 0$ c'est-à-dire $FRN = BFR$ donc la Trésorerie est nulle**

Une trésorerie nulle, signifie que les capitaux arrivent à financer les valeurs immobilisées sans dégager un excédent. Dans ce cas il est préférable d'augmenter le fond de roulement et réduire le besoin en fonds de roulement.

Figure n°09 : représentation de la trésorerie nulle

BFR	FRNG
TN	

Source : réalisé par nos soins.

Section 2: L'Analyse par la méthode des ratios

La méthode des ratios est un outil qui permet d'évaluer ponctuellement les soldes des actifs et des passifs apparaissant au bilan en comparant aux flux enregistrés pendant tout exercice au compte de résultat.

2.1. Définition d'un ratio

« Un ratio est un rapport de deux grandeurs, Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste de bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le fond de roulement, la valeur ajoutée, et l'excédent brut d'exploitation »⁸

2.2. L'objectif et l'intérêt de l'analyse financière par la méthode des ratios

L'analyse financière par ratios permet au responsable de suivre le progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels que les actionnaires, les banquiers, les clients, les fournisseurs et les personnels. Rappelons qu'il s'agit d'une version à posteriori. En effet pour une entreprise, le fait d'avoir de bons ratios à la clôture de l'exercice, n'implique pas un immédiat favorable. On va citer quelques objectifs.⁹

- La méthode des ratios doit être utilisée avec prudence. Pour un grand nombre d'actes économiques, les ratios ne sont qu'une première étape. Ils ne donnent pas au gestionnaire qu'un fragment et l'information dont il a besoin pour décider et choisir.
- La réussite d'une décision financière repose sur l'aptitude qu'ont les responsables à prévoir les événements. La prévision est clé du succès de l'analyste financier. Quant au plan financier, il peut prendre de nombreuses formes qui doivent tenir compte afin de les maîtriser correctement, ainsi que ses faiblesses pour mieux y remédier.
- Facilite l'interprétation économique et financière de la situation de l'entreprise, et d'identifier d'éventuel problème.
- Facilite la comparaison entre deux ou plusieurs entreprises similaires.
- Joue le rôle d'indicateur des points faibles et points forts qui caractérisent la politique financière.

⁸Vizzavona, P, (1991), « Gestion financière », Edition Tome. Paris, P.51.

⁹ Vizzavona, P, (1991), Op.cit. p.52.

2.3. Les différents types des ratios

2.3.1. Les ratios de structure financière

Ils permettent de porter un jugement sur la structure financière de l'entreprise à un moment donné, et d'apprécier la solvabilité et les équilibres financiers de l'entreprise. Ces ratios sont composés :

2.3.1.1. Le ratio de financement permanent (RFP)

Il exprime le taux de couverture des emplois stables par les ressources stables. Il exprime également le niveau de fond de roulement. Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{RFP} = \text{Capitaux permanents (KP)} / \text{Actifs immobilisés (AI)}$$

Ce ratio doit être supérieur ou égale à 1. Il permet d'identifier la part des capitaux permanents dans le financement des immobilisations.

2.3.1.2. Le ratio de financements propres des immobilisations (RFPI)

Ce ratio concerne le financement propre des immobilisations. Il traduit ainsi l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ces investissements cumulés.¹⁰

Il mesure la capacité de l'entreprise à financer ses investissements par ses propres qu'il doit être supérieur ou égale à 0.5. Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{RFPI} = \text{Capitaux propres (CP)} / \text{Actifs immobilisés (AI)}$$

2.3.1.3. Le ratio de financement des immobilisations (RFI)

Ce ratio montre l'importance des immobilisations dans le patrimoine de l'entreprise. Il doit être supérieur ou égale à 0.5. Il se calcule selon la formule suivante :

$$\text{RFI} = \text{Actifs immobilisés} / \text{total actif}$$

¹⁰COHEN, E, (1991), « Gestion de l'entreprise et développement financier », Edition EDICEF. Paris, P. 146.

2.3.1.4. Le ratio de financement total (RFT)

Ce ratio permet de mesurer la part des ressources de l'entreprise. Il doit être supérieur ou égale à 1/3. Il se calcule par :

$$\text{RFT} = \text{Capitaux propres} / \text{Passif total}$$

2.3.2. Les ratios de solvabilité

Ils permettent d'apprécier le degré du risque financier et servent également de base à l'analyse financière pour estimer le financement qui sera nécessaire et les conditions dont il faudra l'assortir. Le plus utilisé de ces ratios est sans doute le rapport des capitaux propres aux dettes totales de l'entreprise.¹¹

2.3.2.1. Le Ratio d'autonomie financière (RAF)

Il mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter. Il indique aussi le degré de l'Indépendance de l'entreprise vis -a vis ces créanciers. Ce ratio doit être supérieur ou égale à 1. Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{RAF} = \text{Capitaux propres} / \text{Total dettes}$$

2.3.2.2. Le ratio de solvabilité générale (RSG)

Il mesure la capacité de l'entreprise à faire face à ces dettes à court et à long terme. Il doit être supérieur ou égale à 1, car en cas de faillite ou liquidation, l'entreprise peut payer ces dettes par la vente de ces actifs comme dernière solution. Il se calcule selon :

$$\text{RSG} = \text{Total actif} / \text{Total dettes}$$

2.3.3. Les ratios de liquidité

Ce ratio de liquidité indique si l'entreprise a suffisamment de (liquidités) pour payer ses dettes à court terme.

¹¹ NECIB, R, (2005), « Méthodes d'analyse financière », Edition Dar El-ouloum. Annaba, Algérie, P.93.

2.3.3.1. Le ratio de liquidité générale (RLG)

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à faire face ces dettes à Court Terme. Il doit être supérieur ou égale à 1. Il se calcule par (comme suit) :

$$\text{RLG} = \text{Actif circulant (AC)} / \text{dettes à court terme (DCT)}$$

2.3.3.2. Le ratio de liquidité réduite

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à CT par ces valeurs disponibles et la transformation de ces (ses) valeurs réalisables en liquidité. Il doit être compris entre 0.3 et 0.5. Il se calcul comme suit :

$$\text{RLR} = (\text{VR} + \text{VD}) / \text{DCT}$$

2.3.3.3. Le ratio de liquidité immédiate (RLI)

« Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités ». ¹²

Ce ratio doit être compris entre 0.2 et 0.3. Il se calcule comme suit :

$$\text{RLI} = \text{Valeurs disponibles (VD)} / \text{Dettes à court terme (DCT)}$$

2.3.4. Les ratios de rentabilité (RR)

Selon Lochard la rentabilité financière est un rapport entre une forme résultat et une activité ou entre une forme de résultat et un moyen mis en œuvre pour générer .La rentabilités peut être négative ou positive. La rentabilité peut exprimer un objectif. ¹³

2.3.4.1. Le Ratio de la rentabilité économique (RRE)

« Ce ratio mesure la rentabilité des actifs investis dans l'entreprise. Il permet de rémunérer les capitaux investis dans l'entreprise. » ¹⁴

Il se calcule par la formule suivante :

¹²Béatrice et Francis Grandguilot, (2007), « analyse financière », édition 11, Paris.144.

¹³ OCHARD Jean, (1998), « le ratios : aide au management et au diagnostic », Edition d'organisation. Paris, 21.

¹⁴VIZZAVONA, P, (2010), « Gestion financière », Edition ATOL, p.51.

$$\text{RRE} = \text{Résultat d'exploitation} / \text{Total actif}$$

2.3.4.2. Le ratio de la rentabilité financière (RRF)

La rentabilité financière est un indicateur de mesure et de création de valeur pour l'actionnaire ¹⁵

Il se calcule par la formule suivante

$$\text{RRE} = \text{Résultat net} / \text{Capitaux propres}$$

Section 3: L'analyse de l'activité et de la rentabilité

Lorsqu'on veut suivre dans le temps l'évolution de la situation financière de l'entreprise on parle d'une analyse dynamique. Dans ce cas l'entreprise doit suivre les étapes suivantes pour affiner son analyse (analyse de l'activité et de rentabilité).

3.1. L'Analyse de l'activité

3.1.1. L'Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) permettent d'analyser le résultat de l'entreprise en le décomposant en plusieurs indicateurs importants, ce qui permet d'obtenir de l'information sur l'activité d'une entreprise et la formation de son bénéfice ou déficit.

3.1.1.1. Définition des soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variable se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette, sont de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice ». ¹⁶

3.1.1.2. L'objectif des soldes intermédiaires de gestion

Les SIG ont pour objectif de :

- Comprendre l'analyse de la formation du résultat net en le décomposant ;
- Faciliter l'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise ;

¹⁵ Christian et MIREILLE, Zambotto, « Gestion financière », Edition DUNOD. Paris, P. 46

¹⁶ VIZZAVONA, P, (2010), op. cit, P.51.

- Apprécier la performance de l'entreprise et la création de richesse générée par son activité ;
- Décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre :
 - Les salariés et les organismes sociaux ;
 - L'Etat ;
 - Les apporteurs des capitaux.

3.1.1.3. Le mode de calcul des différents soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion se calculent à partir du tableau du compte de résultats

(Les charges et les produits), qui comprend les soldes suivants :

➤ **Marge commerciale ou (marge brute) :**

Elle concerne uniquement les entreprises commerciales ou celles ayant une activité commerciale. C'est un indicateur qui permet de suivre l'évolution d'une politique commerciale pour mesurer les ressources de l'entreprise. Elle se calcule par la formule suivante :

Marge commerciale (MC) = Ventes des marchandises – Coût d'achat des marchandises vendues (achats de marchandises +/- variation de stocks de marchandises + les frais accessoires).

➤ **La production de l'exercice**

La production de l'exercice ne concerne que les entreprises de production. Elle représente l'ensemble des activités de production de la période (production vendue, production stockée, production immobilisée). La formule suivante permet de calculer cette production :

Production de l'exercice (PE) = production vendue
+ production stockée
+ production immobilisée

➤ **La valeur Ajoutée (VA)**

La VA représente la richesse créée par l'entreprise du fait de ses opérations d'exploitation. Elle mesure le « poids économique » de l'entreprise. Son calcul se fait selon la formule suivante :

$$\begin{aligned} \text{La valeur ajoutée} &= \text{marge commerciale} \\ &+ \text{production de l'exercice} \\ &- \text{consommation de l'exercice en Provenance des tiers} \end{aligned}$$

➤ **L'excédent brut d'exploitation (EBE)**

L'excédent brut d'exploitation (EBE) représente la part de la valeur ajoutées qui revient à l'entreprise et aux apporteurs de capitaux (associés et prêteurs). C'est un indicateur de la performance industrielle et commerciale ou de la rentabilité économique de l'entreprise. Il se calcule par la formule suivante :

$$\begin{aligned} \text{L'excédent brut d'exploitation} &= \text{valeur ajoutée} \\ &+ \text{subvention d'exploitation} \\ &- \text{charges personnel} \\ &- \text{impôts, taxes et versements assimilés} \end{aligned}$$

➤ **Résultat d'exploitation (RE)**

Le résultat d'exploitation s'obtient à partir de l'EBE augmenté des autres produits d'exploitation et en soustrayant les autres charges d'exploitation. Il mesure la performance industrielle et commerciale d'une entreprise. Sa formule de calcul est la suivante :

$$\begin{aligned} \text{Résultat d'exploitation} &= \text{EBE} \\ &+ \text{reprise sur perte des valeurs et provisions} \\ &+ \text{autres produits d'exploitations} \\ &- \text{autres charges d'exploitations} \\ &- \text{dotations aux amortissements, provisions et pertes de val} \end{aligned}$$

➤ **Résultat courant avant impôt (RCAI)**

Le résultat courant avant impôt permet de mesurer la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise. Il se calcule par la manière suivante :

Résultat courant avant impôt= résultat d'exploitation
+/-quote-part de résultat sur opération faites en commun
+ produits financiers
- charges financière

➤ **Résultat exceptionnel**

C'est le résultat des opérations non courantes de l'entreprise. Il mesure le résultat exceptionnel de l'entreprise, et il se calcule comme suit :

Résultat exceptionnel= produits exceptionnels
-charges exceptionnelles.

➤ **Résultat net de l'exercice**

Le résultat net de l'exercice ou le résultat net comptable est le dernier indicateur financier du compte de résultat et des soldes intermédiaires de gestion (SIG). Il représente le revenu qui revient aux associés. Il se calcule selon la formule ci-dessous :

Résultat net = résultat d'exploitation
-participation des salariés
-impôt sur les bénéfices.

Tableau n° 07 : représentation des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Les Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG)
Ventes de marchandise -Coût d'achat des marchandises vendues
= Marge commerciale
Production vendue + production stockée +production immobilisée
Production de l'exercice + Production de l'exercice -Consommation en provenance des tiers
= Valeur ajoutée
Valeur ajoutée + Subvention d'exploitation – Impôts, taxes et versements assimilés – Charges du personnel
= Excédent brut d'exploitation
Excédent brut d'exploitation + Reprises et transferts de charges d'exploitation +Autres produits – Dotations aux amortissements et provisions – Autres charges
=Résultat d'exploitation
Résultat d'exploitation +/- Quote-part de résultat sur opération faites en commun + Produits financiers – Charges financières
=Résultat courant avant impôt
Résultat courant avant impôt +/- Résultat exceptionnel – Participation des salariés – Impôt sur les bénéfices
= Résultat de l'exercice

Source : GERAD, M, (2007), « Gestion financière », Edition Bréal amazone.France, P.99.

3.1.2. La capacité d'autofinancement et l'autofinancement

Après le remboursement de ses dettes et le développement de son secteur d'activité l'entreprise a besoin d'un financement qui lui permettra de couvrir ses besoins pour les autres exercices.

3.1.2.1. Définition de la capacité d'autofinancement (CAF)

La capacité d'autofinancement (CAF) représente la ressource dégagée aux cours d'un exercice, par l'ensemble des opérations de gestion.¹⁷

3.1.2.2. Le rôle de la CAF

Le CAF est indispensable au sein d'une entreprise, elle permet :

- De rémunérer les associés ;
- De renouveler et d'accroître les investissements ;
- D'augmenter le fond de roulement ;
- De rembourser les dettes financières ;
- De mesurer la capacité de développement et l'indépendance financière de l'entreprise ;
- De couvrir les pertes probables et les risques.

3.1.2.3. Méthodes de calcul de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement peut être évaluée selon deux méthodes de calcul :

➤ **La méthode soustractive :**

Elle est déterminée à partir de l'excédent brut d'exploitation (EBE) qu'il contribue à la formation de la capacité d'autofinancement car elle s'obtient par la différence entre des produits encaissables et des charges décaissables.

¹⁷ BARREAU, J, DELAHAY, J, DELAHAY, (2004), « Gestion financière », Edition DUNDO. Paris, p.140.

Tableau n°08: calcul de CAF à partir de la méthode soustractive

	EBE
+	Transferts de charges (d'exploitation)
+	Autres produits (d'exploitation)
-	Autres charges (d'exploitation)
+/-	Quotes-parts de résultat sur opérations faites en communs
+	Produits financiers (a)
-	Charges financières (b)
+	Produits exceptionnels (c)
-	Charges exceptionnelles (d)
-	Participations des salariés aux résultats
-	Impôt sur les bénéfices
=	Capacité d'autofinancement

Source : HADHBI .F, « conférences d'analyse financière» université de Bejaia, page 27.

(a) Sauf reprises sur dépréciations et provisions.

(b) Sauf dotations aux amortissements, dépréciations et provisions financiers.

(c) Sauf : -produit de cession d'immobilisations

-quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice

-reprises sur dépréciations et provisions exceptionnelles

(d) sauf : -valeurs comptable des immobilisations cédées

-dotations aux amortissements, dépréciations et provision exceptionnelles.

➤ La méthode additive

Elle consiste à soustraire au résultat de l'exercice l'ensemble des produits calculés et à y ajouter l'ensemble des charges calculées. Le calcul s'effectue à partir des éléments suivants :

Tableau n°09 : calcul de CAF à partir de la méthode additive

	Résultat net de l'exercice
+	Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
-	Reprise sur amortissements, dépréciations et provisions
+	Valeur comptable des éléments d'actif cédés
-	Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés
-	Quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice
=	Capacité d'autofinancement

Source : HADHBI .F, «conférences d'analyse financière» université de Bejaia, page 28.

3.1.3. L'autofinancement

« L'autofinancement est le surplus monétaire conservé par l'entreprise après distribution des dividendes ». ¹⁸

L'autofinancement est consacré à :

- Maintenir le patrimoine et le niveau d'activité
- Financer une partie de la croissance

Autofinancement = CAF – dividendes

3.2. L'analyse de rentabilité

3.2.1. L'effet de levier

L'effet de levier désigne l'utilisation de l'endettement pour augmenter la capacité d'investissement d'une entreprise, d'un organisme financier ou d'un particulier et l'impact de cette utilisation sur la rentabilité des capitaux propres investis.

¹⁸ CONSO, P, HEMICI, (2002), «Gestion Financière de l'Entreprise», Edition DUNOD. Paris, P. 241.

3.2.1.1. Définition

L'effet de levier désigne l'impact de l'endettement sur les capitaux propres, l'effet de levier prend uniquement de la structure financière de l'entreprise.¹⁹

3.2.1.2. Calcul de l'effet de levier

L'effet de levier est le multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique. Il mesure l'incidence favorable qui peut exercer le recours à l'endettement sur la rentabilité financière de l'entreprise. Rentabilité financière est alors égale :

Rentabilité financière = rentabilité économique + effet de levier

L'effet de levier = rentabilité financière – rentabilité économique

3.2.1.3. Interprétation de l'effet de levier

L'analyse de l'effet de levier permet de mesurer l'effet positif ou négatif de l'endettement sur la rentabilité, en comparant le coût de l'endettement à la rentabilité économique.

Trois situations peuvent se présenter :

➤ **L'effet de levier est positif**

Dans ce cas, la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique, donc on peut dire que l'endettement est favorable c'est-à-dire l'entreprise peut s'endetter.

➤ **L'effet de levier est négatif**

Dans ce cas, la rentabilité financière est inférieure à la rentabilité économique, donc le coût de l'endettement n'est pas couvert par la rentabilité économique c'est-à-dire l'endettement est défavorable, cela signifie que l'entreprise ne peut pas rejeter des dettes.

➤ **L'effet de levier est nul**

Dans ce cas, l'endettement est neutre c'est-à-dire la rentabilité financière est égale à la rentabilité économique.

¹⁹BARREAU, DELAHAYE, J, (1995), «Analyse financière», Edition DUNOD. Paris, P .74.

Conclusion

L'étude de l'équilibre financier permet de porter un jugement sur la trésorerie de la firme. Donc un examen des équilibres financiers donne une première idée du risque financier pris par l'entreprise. Le risque essentiel que créanciers s'efforcent d'estimer est le risque de faillite en effet, une entreprise peut être amenée à fermer non pas en raison d'un résultat déficitaire, mais par manque de trésorerie.

L'analyse financière s'appuie sur l'examen des équilibres financiers et la rentabilité ainsi que les ratios.

Cependant, l'analyse par les soldes intermédiaires de gestion est un document obligatoire qui fait ressortir des soldes englobant les charges et les produits de l'entreprise.

L'analyse par la capacité d'autofinancement, qui correspond aux ressources issues de l'activité de l'entreprise au cours d'une période donnée, traduit la capacité potentielle de croissance de l'entreprise.

L'analyse financière par la méthode des ratios est une démarche utilisée pour déterminer en détail la situation de chaque composante du bilan et des comptes de résultat pour se renseigner sur l'autonomie, la capacité d'endettement de l'entreprise.

Chapitre 3

Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

Chapitre 3. Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

Introduction

D'après tous les aspects théoriques que nous avons exposés dans les deux chapitres précédents, on va essayer d'étudier la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia, cette étude est élaborée à partir des documents internes fournis par cette dernière (EPB).

Ce chapitre est subdivisé en trois sections. La première section est consacrée à la présentation de l'organisme d'accueil. La deuxième section portera sur l'analyse de la structure financière de l'entreprise, alors que, la troisième section est une analyse de l'activité et de la performance financière de cette dernière.

Section 1: Présentation de l'organisme d'accueil

Avant de procéder à l'analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB), il est nécessaire de souligner l'historique et l'organisation structurelle et les activités de cette entreprise ou s'est déroulé notre stage pratique.

1.1 Présentation de l'organisme d'accueil

1.1.1 Historique de l'Entreprise Portuaire de Bejaia

a. Généralité sur le port de Bejaia

Au cœur de l'espace méditerranéen, la ville de Bejaia possède de nombreux sites naturels et vestiges historiques, datant de plus de **10 000 ans**, ainsi qu'une multitude de sites archéologiques, recelant des trésors anciens remontant à l'époque du néolithique.

Dans l'antiquité, *Amsyouen*, habitants des flans surplombant la côte, ne fréquentaient la côte que pour pêcher. Les premières nefes qui visitèrent nos abris naturels



furent phéniciennes, ils y installèrent des comptoirs.

La *Saldaeromaine* leur succéda, et devint port d'embarquement de blé. Ce n'est qu'au **11^{ème}** siècle que la berbère *Begaieth*, devenue *Ennaciria*, prit une place très importante dans le monde de l'époque. Le port de Bejaia devint l'un des plus importants de la Méditerranée, ses échanges étaient très denses. L'histoire retiendra également à cette époque, que par *Fibonacci de Pise*, fils d'un négociant pisan, s'étendirent dans le monde à partir de Bejaia, les chiffres aujourd'hui universellement utilisés.

La réalisation des ouvrages du port débuta en **1834**, Les infrastructures actuelles ont commencé à être érigées à la fin du siècle dernier. Les ouvrages de protection furent entamés en **1870** et ceux d'accostage en **1879**. La construction de l'ancien port fut achevée en **1911**. Le nouveau quai long de 300 melle fût achevée en **1987**. C'est en **1960** que fût chargé le 1^{er} pétrolier au port de Bejaia.

L'aménagement moderne des espaces et des installations spécialisées, l'implantation de nouvelles industries et l'introduction d'outils modernes de gestion ont fait évoluer le Port de Bejaia vers la 3^{ème} génération et le classent aujourd'hui 2^{ème} port d'Algérie en marchandises générales.

Ayant acquis la certification iso 9002 en 2000 puis la transition à la norme 9001 version 2000 en 2002 et la 14001 en 2004, l'entreprise aspire pour fin 2007 inclure l'OHSAS 18000 pour faire aboutir son projet d'être le premier port africain a se doter d'un un système de management intégré.

b. Historique et cadre juridique

Le décret n°**82-285** du 14 Août 1982 publié dans le journal officiel n° 33 porta la création de l'Entreprise Portuaire de Bejaia ; entreprise socialiste à caractère économique ; conformément aux principes de la charte de l'organisation des entreprises, aux dispositions de l'ordonnance n° 71-74 du 16 Novembre 1971 relative à la gestion socialiste des entreprises.

L'entreprise, réputée commerçante dans ses relations avec les tiers, fut régie par la législation en vigueur et soumise aux règles édictées par le susmentionné décret.

Pour accomplir ses missions, l'entreprise est substituée à l'Office National des Ports (ONP), à la Société Nationale de Manutention (SO.NA.MA) et pour partie à la Compagnie Nationale Algérienne de Navigation (CNAN).

Elle fut dotée par l'Etat, du patrimoine, des activités, des structures et des moyens détenus par l'ONP, la SO.NA.MA et de l'activité Remorquage, précédemment dévolue à la CNAN, ainsi que des personnels liés à la gestion et au fonctionnement de celles-ci.

En exécution des lois n° 88.01, 88.03 et 88.04 du 02 Janvier 1988 s'inscrivant dans le cadre des réformes économiques et portant sur l'autonomie des entreprises, et suivant les prescriptions des décrets n°88.101 du 16 Mai 1988, n°88.199 du 21 Juin 1988 et n°88.177 du 28 Septembre 1988.

L'Entreprise Portuaire de Bejaia ; entreprise socialiste ; est transformée en Entreprise Publique Economique, Société par Actions (EPE-SPA) depuis le 15 Février 1989, son capital social fut fixé à Dix millions (10.000.000) de dinars algériens par décision du conseil de la planification n°191/SP/DP du 09 Novembre 1988.

L'assemblée générale extraordinaire du 22 Juin 2002 décida de l'augmentation du capital social qui fut fixé à un montant de Soixante millions (60.000.000) de dinars algériens.

En date du 30 Juin 2003, la même assemblée augmenta le capital social de l'Entreprise Portuaire de Bejaia à hauteur de Six cent millions (600.000.000) de dinars algériens. Il est divisé en Six mille (6.000) Actions de Cent mille (100.000) dinars de valeur nominale entièrement libérées et souscrites pour le compte de l'Etat, détenues à 100% par la Société de Gestion des Participations de l'Etat «Ports », par abréviation « SOGEPORTS ».

En 2006 l'assemblée générale extraordinaire a augmenté le capital social de l'Entreprise Portuaire par l'incorporation des réserves facultatives, et qui fut fixé à un montant de Un milliard deux cent millions de dinars (1.200.000.000 DA).

En 2007 l'assemblée générale extraordinaire a augmenté le capital social de l'Entreprise Portuaire par l'incorporation des réserves facultatives, et qui fut fixé à un montant de Un milliard sept cent millions de dinars (1.700.000.000 DA).

En 2014 l'assemblée générale extraordinaire a augmenté le capital social de l'Entreprise Portuaire par l'incorporation des réserves facultatives, et qui fut fixé à un montant de trois milliard cinq cent millions de dinars (3.500.000.000 DA).

L'aménagement moderne des superstructures, le développement des infrastructures, l'utilisation de moyens de manutention et de techniques adaptés à l'évolution de la technologie des navires et enfin ses outils de gestion moderne, ont fait évoluer le Port de Bejaia depuis le milieu des années 1990 pour être classé aujourd'hui second port d'Algérie.

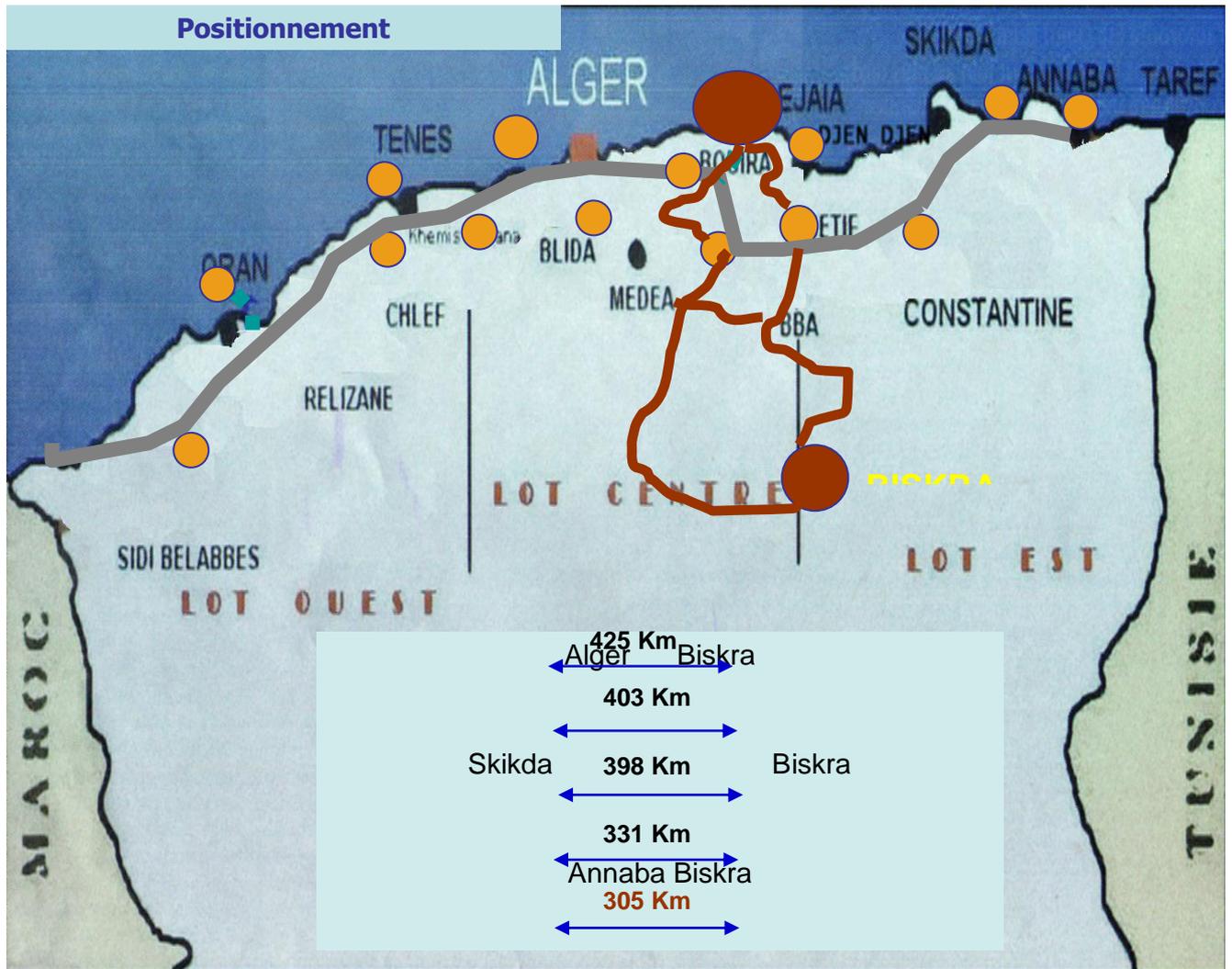
c. Implantation géographique du port de Bejaia

Le port est situé dans la baie de la ville de Bejaia, le domaine public artificiel maritime et portuaire est délimité :

- Au nord par la route nationale **n°9**.
- Au sud par les jetées de fermeture et du large sur une longueur de **2.750 m**.
- A l'est par la jetée Est.
- A l'ouest par la zone industrielle de Bejaia.

Le Port de Bejaïa dessert un hinterland important et très vaste. La ville et le port de Bejaia disposent de ce fait de voies ferroviaires et d'un aéroport international.

D'une desserte routières reliant l'ensemble des villes du pays jusqu'au porte du Sahara Algérienne.



Localisation géographique :

- Latitude Nord : $36^{\circ}45'24''$.
- Longitude Est : $05^{\circ}05'50''$.

1.1.2. Missions, activités et ressources de l'EPB

a. Les missions de l'EPB

- Organisation de l'accueil des navires
- Aide à la navigation (Pilotage des navires)
- Activité d'acconage (entreposage et livraison des marchandises à l'import et l'export)
- Transit des passagers et de leurs véhicules
- Gestion et développement du domaine portuaire.
- Prise en charge des cargaisons à l'embarquement/débarquement et pré- évacuation
- Assurer une disponibilité permanente des moyens humains et matériels.
- Améliorer en continu les performances (humaines, matérielles et budgétaires)
- Rentabiliser au maximum les infrastructures et superstructures portuaires
- Gérer les systèmes de management de la qualité, de l'environnement, de la santé et sécurité

b. Les activités de l'EPB

◆ Développés par le service public :

- Sécurité et sûreté des biens et des personnes.
- Entretien des bâtiments, hangars et autres installations.
- Enlèvement des déchets des navires.
- Assistance des passagers de la Gare Maritime.
- Fourniture d'énergie.
- Amodiations.
- Avitaillement des navires en eau douce.
 - Pilotage et lamanage.

◆ Développés par les entités commerciales :

- Remorquage portuaire, hauturier, sur sea-line, assistance sauvetage et location de remorqueurs.
- Acconage.
- Manutention
- Location d'engin

c. Les ressources de l'EPB

Les ressources matérielles

- 04 remorqueurs de 1500 à 2300 CV ;
- 04 vedettes de pilotage ;
- 05 canaux d'amarrage ;
- 08 grues mobiles sur roues de 15 à 80 tonnes de capacité ;
- 02 steacker pour le gerbage des conteneurs de 20 à 40 pieds ;
- 02 tracteurs de type « MAFI » pour les remorqueurs ;
- 73 chariots élévateurs de 3 à 20 tonnes de capacité de levage ;
- 08 pelles mécaniques dites « SHEVLERS » utilisées pour les céréaliers ;
- Divers équipements et barrages de lutte anti-pollution et anti-incendie.

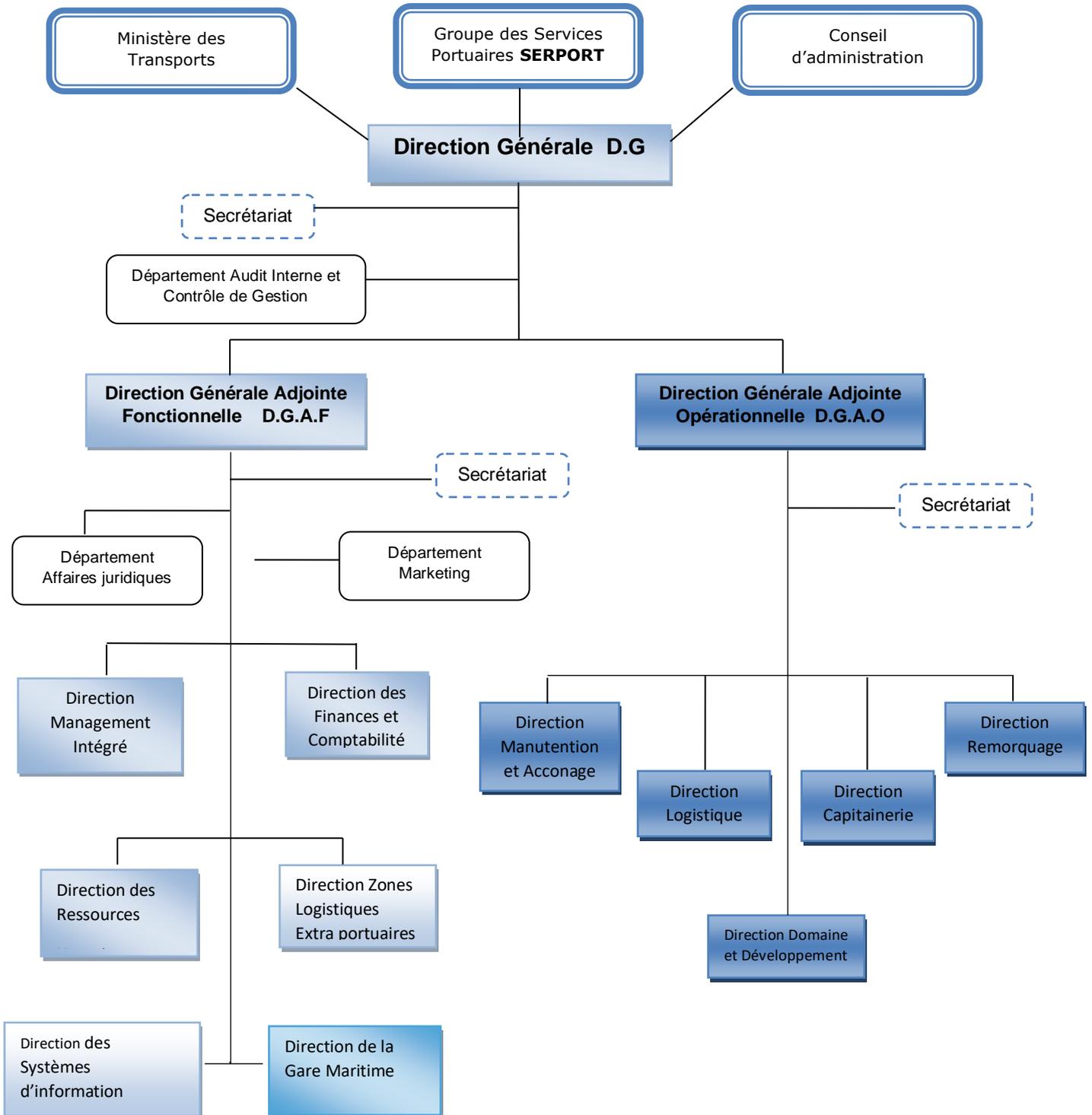
Les ressources humaines

La gestion du personnel de l'entreprise portuaire de Bejaia s'applique à un effectif de 1 467 agents d'après le bilan de Janvier 2019

L'effectif est réparti en 2 catégories :

- **Les permanents** : 1 370 agents ;
- **Les contractuels** : 97 agents.

1.2. Organigramme de l'entreprise (EPB)



Source : document interne de l'EBP, service : finance et comptabilité ,2020.

1.3. Différentes structures de l'EPB

D'après l'organigramme général de l'EPB, on peut dire que l'EPB est répartie en deux directions principales : la direction opérationnelle et la direction fonctionnelle.

1.3.1. Directions opérationnelles

Il s'agit des structures qui prennent en charge les activités sur terrain et qui ont une relation directe avec les clients.

- **Direction Générale Adjointe Opérationnelle** : elle est chargée de la coordination et le contrôle des directions opérationnelles.
- **Direction Manutention et Acconage (DMA)** : Elle est chargée de prévoir, organiser, coordonner et contrôler l'ensemble des actions de manutention et d'acconage liées à l'exploitation du port. Elle abrite les départements suivants :

- **Manutention** : Qui comprend les opérations d'embarquement, d'arrimage, de désarrimage et de débarquement de marchandises, ainsi que les opérations de mise et de reprise des marchandises sous hangar, sur terre-plein et magasins.

La manutention est assurée par un personnel formé dans le domaine. Elle est opérationnelle de jour comme de nuit, répartie en deux *shifts* (*période de travail d'une équipe*) de 6h à 19h avec un troisième *shift* opérationnel qui s'étale entre 19h et 01h du matin. Pour cas exceptionnels, ce dernier peut s'étaler jusqu'à 7h du matin.

- **Acconage** : A pour tâches :

Pour les marchandises :

- La réception des marchandises.
- Le transfert vers les aires d'entreposage des marchandises.
- La préservation ou la garde des marchandises sur terre-plein ou hangar.
- Marquage des lots de marchandises.
- Livraison aux clients.

Pour le service :

- Rassembler toutes les informations relatives à l'évaluation du traitement des navires à quai et l'estimation de leur temps de sortie ainsi que la disponibilité des terres pleins, et hangars pour le stockage.

- Participer lors de la Conférence de placement des navires (CPN) aux décisions d'entrée des navires et recueillir les commandes des clients (équipes et engins) pour le traitement de leurs navires.
- **Direction Domaine et Développement (DDD) :** Elle a pour tâches :
- Amodiation et location de terre-pleins, hangar, bureaux, immeubles, installations et terrains à usage industriel ou commercial.
 - Enlèvement des déchets des navires et assainissement des postes à quai.
 - Pesage des marchandises (pont bascule).
 - Avitaillement des navires en eau potable.
- **Direction Logistique (DL) :** Elle exerce les métiers suivants :
- **L'approvisionnement en pièces de rechange :** ce service est intimement lié à la gestion technique du port. Il est composé de 02 sections : les achats dont l'interface est intimement liés au département maintenance, principalement les ateliers et les stocks, dont la mission est l'application des normes universelles de gestion des stocks.
 - **La maintenance des équipements :** structure qui prend en charge la maintenance des grues portuaires, des chariots élévateurs et des autres équipements.
 - **La planification des affectations :** dont le rôle est le suivi technique et physique des engins pendant leur exploitation aux navires, sur les quais ou dans les hangars, ainsi que leur programmation.
- **Direction Capitainerie (DC) :** Elle est chargée de la sécurité portuaire, ainsi que de la bonne régulation des mouvements des navires, et la garantie de sauvegarde des ouvrages portuaires. Elle assure également les fonctions suivantes :
- **Pilotage :** La mise à disposition d'un pilote pour assister ou guider le commandant du navire dans les manœuvres d'entrée, de sortie. Cette activité s'accompagne généralement de pilotines, de canots et de remorqueurs.
 - **Amarrage :** Cette appellation englobe l'amarrage et le désamarrage d'un navire.

- L'amarrage consiste à attacher et fixer le navire à quai une fois accosté pour le sécuriser. **Accostage** : Le port met à la disposition de ces clients des quais d'accostage en fonction des caractéristiques techniques du navire à recevoir.
- **Direction Remorquage (DR)** : Elle est chargée d'assister le pilote du navire lors de son entrée et de sa sortie du quai. Son activité consiste essentiellement à remorquer les navires entrants et sortants, ainsi que la maintenance des remorqueurs. Les prestations sont :
 - Le Remorquage portuaire.
 - Le Remorquage hauturier (haute mer).
 - Le Sauvetage en mer.

1.3.2. Directions fonctionnelles

Il s'agit des structures de soutien aux structures opérationnelles.

- **Direction Générale Adjointe Fonctionnelle** : Elle est chargée de concevoir, coordonner et contrôler les actions liées à la gestion et au développement de l'entreprise.
- **Direction Management Intégré (DMI)** : Elle est chargée de :
 - La mise en œuvre, le maintien et l'amélioration continue du Système de Management Intégré (processus, programmes de management, plans et projets d'amélioration et indicateurs de mesure) ;
 - L'animation et la coordination de toutes les activités des structures dans le domaine QHSE ;
 - La Contribution active à l'instauration et au développement d'une culture HSE au sein de l'entreprise et de la communauté portuaire ;
 - La Contribution dans des actions de sensibilisation et de formation à la prévention des risques de pollution, à la protection de l'environnement, la santé des travailleurs et à l'intervention d'urgence.
- **Direction Systèmes d'information** : Elle est chargée de :
 - Valider et contrôler les messages diffusés à travers les différents supports publicitaires ;

- Évaluer et préconiser les investissements informatiques correspondant aux besoins exprimés ;
 - Assurer une veille technologique sur les évolutions du secteur de l'entreprise en matière de systèmes d'information et de méthodologie de travail relatif au personnel du centre ;
 - Veiller à l'amélioration et au développement du système d'information de l'entreprise ;
 - Assurer l'adéquation entre les besoins des utilisateurs de l'entreprise, la stratégie et les outils informatiques.
- **Direction Finances et Comptabilité (DFC) :** Elle est chargée de :
- La tenue de la comptabilité.
 - La gestion de la trésorerie (dépenses, recettes et placements).
 - La tenue des inventaires.
 - Le contrôle budgétaire.
- **Direction Ressources Humaines (DRH) :** Elle est chargée de prévoir, d'organiser et d'exécuter toutes les actions liées à la gestion des ressources humaines en veillant à l'application rigoureuse des lois et règlement sociaux.
- Elle assure aussi les tâches suivantes :
- La gestion des carrières du personnel (fichier).
 - La gestion des moyens généraux (achats courants, parc automobile, ...etc.).
- **Direction Gare Maritime (DGM) :** Elle est chargée de :
- Veiller à l'accueil, l'orientation, le confort et la sécurité des passagers et leurs véhicules durant leurs escale du débarquement jusqu'à l'embarquement ;
 - Assurer la coordination entre les différentes structures intervenantes pour garantir les meilleures conditions de transit aux passagers ;
 - Assurer la gestion totale du parking de la Gare Maritime ;

Section 2: L'analyse de la structure financière de l'entreprise

Dans cette section nous allons essayer de faire une analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire Bejaia. Cette analyse se fondera en premier lieu, sur l'analyse des indicateurs d'équilibre financiers et en deuxième lieu, sur l'analyse par la méthode des ratios, afin de porter un jugement global sur la santé financière de cette entreprise.

2.1. L'élaboration du bilan financier

Le bilan financier s'établit à partir du bilan comptable, selon le nouveau système comptable et financier SCF pour les exercices 2016, 2017 et 2018.

Tableau n°10 : Actif des bilans financiers 2016, 2017, 2018

	UM : DA		
Actif	Net 2016	Net 2017	Net 2018
Valeurs immobilisées	7387112,78	32055801,42	25533022,94
Immobilisations incorporelles	6627725791,71	6262102229,87	8034573652,13
Immobilisations corporelles	3999091318,48	6760170375,46	7769918016,01
Immobilisations en cours	6232922175,63	5307316793,87	4822404153,87
Immobilisations financière	407886056,89	264767421,09	354686733,39
Impôts différés actif			
Total valeurs immobilisées	17275012455,49	18626412621,71	21007115578,34
valeurs d'exploitations			
Stocks en cours	220698977,19	231324979,32	295865718,37
Total valeurs d'exploitations	220698977,19	231324979,32	295865718,37
Valeurs réalisables			
Clients	613806560,98	541159701,31	699141618,11
Autres débiteurs	70784192,77	96752302,73	179191919,55
impôts et assimilés	116702125,07	594366959,13	361557857,37
Total valeurs réalisables	801292878,82	1232278963,17	1239891395,03
Valeurs disponibles			
Trésorerie	1223654032,37	689314713,87	1338787084,21
Placements et autres actifs financiers courants	7641600,00	8405760,00	-
Total valeurs disponibles	1231295632,37	689314713,87	1338787084,21
Total actif circulant	2253287488,38	2152918656,36	2874544197,61
Total général actif	19528299943,87	20779331278,07	23881659775,95

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2016 à 2018.

Tableau n° 11: Passif des bilans financier 2016, 2017, 2018**UM : DA**

Passif	Net 2016	Net 2017	Net 2018
Capitaux propres			
Capital émis	3500000000,00	3500000000,00	3500000000,00
Primes et réserves	8233578309,84	7269497291,95	8515121632,11
Résultat net	1700918982,11	1893442740,16	1140976076,69
Autres capitaux propres –Report à nouveau-	-	694776171,61	347517937,69
Total capitaux propres	13434497291,95	13357716203,72	13503615646,49
Dettes à long et moyen terme			
Provisions et produits constatés d'avance	1362474752,32	866954261,10	1258674777,17
Emprunts et dette financières	3271725640,04	4910610724,31	6986363462,80
impôts (différés et provisionnés)	-	-	14468715,07
Autres dettes non courantes	-	-	139204000,00
Total dettes à long et moyen terme	4634200392,36	5777564985,41	8398710955,04
Total capitaux permanents	18068697684,31	19135281189,13	21902326601,53
Dettes à court terme			
Fournisseurs et comptes rattachés	650069731,66	669501291,81	914615631,8
impôts	81252046,47	96347204,82	572461158,5
Autres dettes courantes	728280481,43	878201592,3	492256384,2
Total dettes à court terme	1459602259,56	1644050088,94	1979333174,42
Total général passif	19528299943,87	20779331278,07	23881659775,95

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2016 à 2018.

2.1.1. Elaboration des bilans financiers des grandes masses pour 2016/2017/2018

Les bilans financiers des grandes masses s'établissent à partir des bilans financiers des exercices 2016, 2017 et 2018.

Tableau n°12: Actif des bilans de grandes masses 2016, 2017, 2018

UM : DA

Actif	2016		2017		2018	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Valeurs immobilisées	17275012455,49	88,46	18626412621,71	89,64	21007115578,34	87,96
Actif circulant	2253287488,38	11,54	2152918656,36	10,36	2874544197,61	12,04
Valeurs d'exploitations	220698977,19	1,13	231324979,32	1,11	295865718,37	1,24
Valeurs réalisables	801292878,82	4,10	1232278963,17	5,93	1239891395,03	5,19
Valeurs disponibles	1231295632,37	6,31	689314713,87	3,32	1338787084,21	5,61
Total général actif	19528299943,87	100	20779331278,07	100	23881659775,95	100

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2016 à 2018.

Tableau n°13: Passif des bilans de grandes masses 2016, 2017, 2018

UM : DA

Passif	2016		2017		2018	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Capitaux permanents	18068697684,31	92,53	19135281189,13	92,09	21902326601,53	91,71
Capitaux propres	13434497291,95	68,80	13357716203,72	64,28	13503615646,49	56,54
Dette à long et moyen terme	4634200392,36	23,73	5777564985,41	27,80	8398710955,04	35,17
Dette à court terme	1459602259,56	7,47	1644050088,94	7,91	1979333174,42	8,29
Total générale passif	19528299943,87	100	20779331278,07	100	23881659775,95	100

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité ,2016 à 2018.

Commentaire :

❖ Concernant l'actif

• Valeurs immobilisées

D'après les résultats obtenus, on constate que la valeur des immobilisations pour chacun des trois exercices représente une partie importante du total de l'actif. La proportion de l'actif immobilisé par rapport au total actif est de 88,46% en 2016, 89,64% en 2017 et 87,96% en 2018. Cela explique que l'EPB a réalisé des programmes d'investissements importants durant les trois années.

• Actif circulants

On constate que l'actif circulant a enregistré des proportions décroissances par rapport au total de l'actif durant les deux premiers exercices, pour atteindre respectivement, 11,54% en 2016, 10,36% en 2017, en raison de la diminution important des disponibilités. En 2018, il a enregistré une augmentation (12,04%). Cette augmentation est due à l'augmentation des créances et les emplois assimilés.

- **Valeurs d'exploitations**

On remarque que les valeurs d'exploitations ont enregistré des proportions faibles par rapport au total de l'actif durant les trois exercices, soit 1,13% en 2016, 1,11% en 2017 et 1,24% en 2018. Cela explique que l'activité de l'EPB ne nécessite pas des stocks importants des matières premières, donc c'est une prestation des services.

- **Les valeurs réalisables**

Durant ces trois exercices par rapport au total de l'actif, les proportions enregistrées sont faibles, soit 4,10% en 2016 et 5,93% en 2017 et 5,19 en 2018. Cela signifie qu'il y'aurait une diminution en ce qui concerne le poste de créance d'exploitation (clients).

- **Valeurs disponibles**

On remarque que le taux des valeurs disponibles par rapport au total de l'actif à diminué, soit 6,31% en 2016, 3,32% en 2017 et 5,61% en 2018, cette baisse s'explique que l'entreprise a payé une partie de ses dettes à court terme.

- ❖ **Concernent le passif**

- **Capitaux permanents**

→ **Capitaux propres** : On constate que, la part des capitaux propres dans le total du passif a connu une diminution durant les trois années, on a enregistré un pourcentage de 68.80% en 2016, 68,24% en 2017 et 56.54% en 2018.

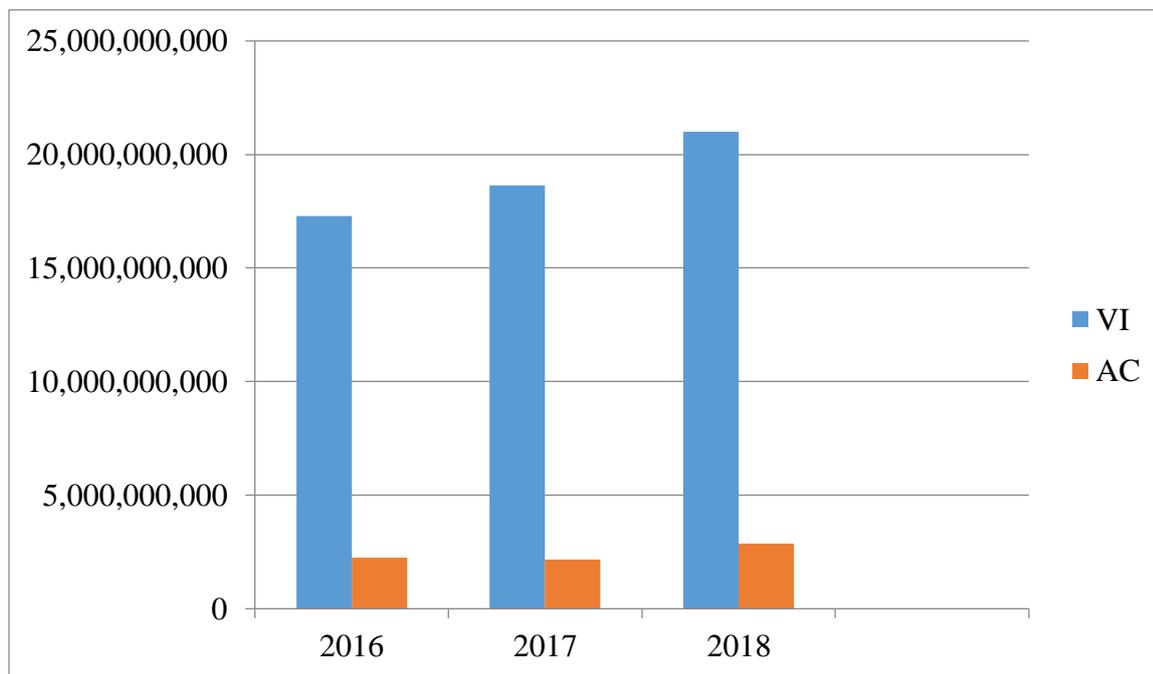
→ **Dettes à long et moyen terme** : Une augmentation du taux des dettes à long et moyen terme de 23,73% en 2016 à 27,80% en 2017 et 35,17% en 2018, en raison de l'augmentation des emprunts, provisions et produits constatés d'avance.

- **Dettes à court terme**

Les dettes à court terme augmentent légèrement pour les trois années de 7,47% en 2016 à 7,91% en 2017 et 8,29% en 2018. Cette augmentation est causée par la distribution des dividendes, intéressement, tantièmes.

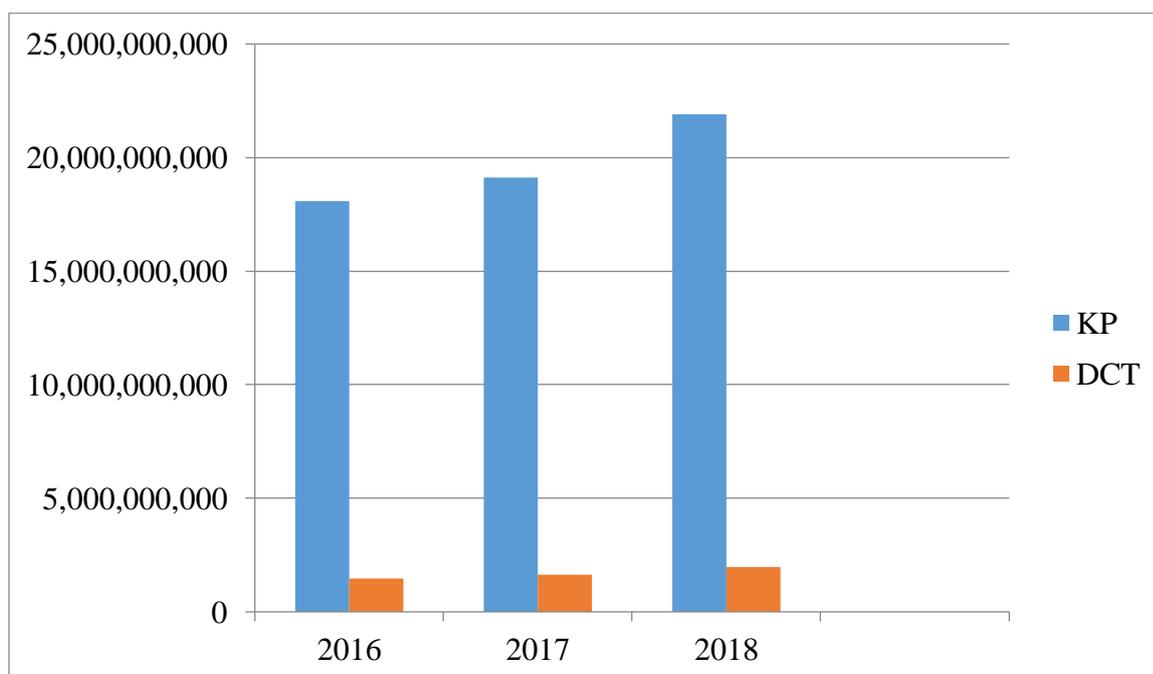
2.1.2. Présentation graphique des actifs et passifs des bilans financiers

Figure n°10: représentation graphique des actifs des bilans financiers



Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP. Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

Figure n° 11: Représentation du passif des bilans financiers



Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

Commentaires :

Ces graphiques donnent le niveau de chaque valeur pour chaque année. Les valeurs immobilisées sont les plus dominantes par rapport aux valeurs de l'actif circulant. Le passif est dominé par la valeur des capitaux permanents par rapport aux dettes à court terme, cela s'explique par l'augmentation des capitaux propres et des dettes à long et moyen terme.

2.2. Analyse par les indicateurs d'équilibre

L'analyse par les indicateurs financiers nous permet de porter un jugement sur les ressources de l'entreprise, dans ce sous-titre nous allons vérifier les modalités de financement de besoins d'investissement, ensuite on s'intéressera au besoin en fonds de roulement et de la trésorerie de l'entreprise, ainsi qu'une analyse par les ratios sera réalisée.

2.2.1. Le Fonds de Roulement Net Global (FRNG)

Il existe deux méthodes pour calculer le fonds de roulement : la méthode par le haut du bilan et la méthode par le bas du bilan. Le tableau suivant nous permet de déterminer le fonds de roulement durant les trois années de notre étude et selon ces deux approches :

➤ **La première méthode (par le haut du bilan) :**

$$\text{Fonds de roulement net (FRNG)} = \text{capitaux permanents (KP)} - \text{actifs immobilisés (AI)}$$

Tableau n°14 : Fonds de roulement net par le haut du bilan**UM : DA**

Désignations	2016	2017	2018
KP	18068697684,31	19135281189,13	21902326601,53
AI	17275012455,49	18626412621,71	21007115578,34
FRNG	793685228,82	508868567,42	895211023,19

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

Commentaire :

Pendant les trois années l'entreprise a dégagé un fonds de roulement positif avec un montant de 793685228,82 en 2016, 508868567,42 en 2017, et 895211023,19 en 2018, ce qui signifie que la totalité des valeurs immobilisées est financée par les capitaux permanent, c'est à-dire, l'entreprise est capable de dégager une marge de sécurité pour financer les besoins de cycle d'exploitation.

➤ **La Deuxième méthode par le bas du bilan :**

$$\text{FRNG} = \text{actif Circulant (AC)} - \text{dettes à court terme (DCT)}$$

Tableau n°15: Fonds de roulement net par le bas du bilan

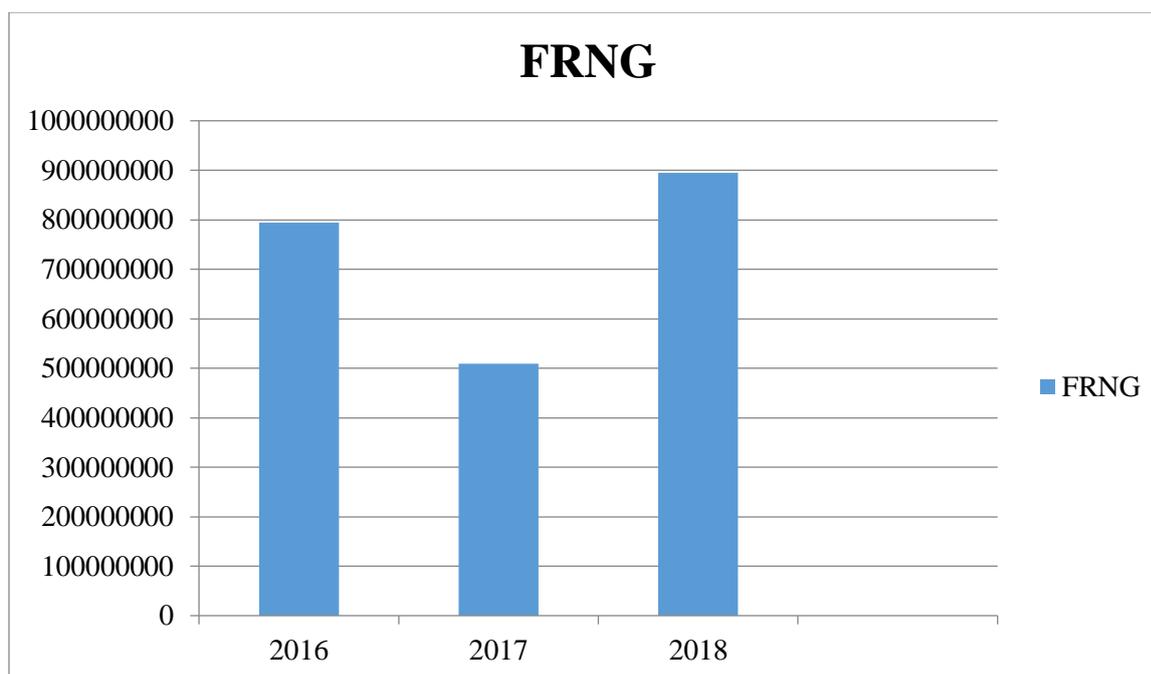
UM : DA

Désignations	2016	2017	2018
AC	2253287488,38	2152918656,36	2874634197,61
DCT	1459602259,56	1644050088,94	1979333174,42
FRNG	793685228,82	508868567,42	895301023,19

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité, 2016 à 2018.

Commentaire :

Le FR est positif pendant les trois années avec un montant de 793685228,82 en 2016, 508868567,42 en 2017 et 895301023,19 en 2018, cela signifie que l'actif circulant arrive à couvrir la totalité des dettes à court terme ce qui est bénéfique pour l'entreprise EPB. Cette dernière est donc en bonne santé financière.

Figure n° 12: Représentation graphique du FRNG

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

2.2.2. Le besoin en fond de roulement (BFR)

- Le calcul du besoin en fonds de roulement

Le besoin en fonds de roulement (BFR) = (valeur d'exploitation (VE) +valeur réalisables (VR))- (dettes à court terme (DCT) – dettes financières(DF)).

Tableau n° 16: Le calcul du besoin en fonds de roulement

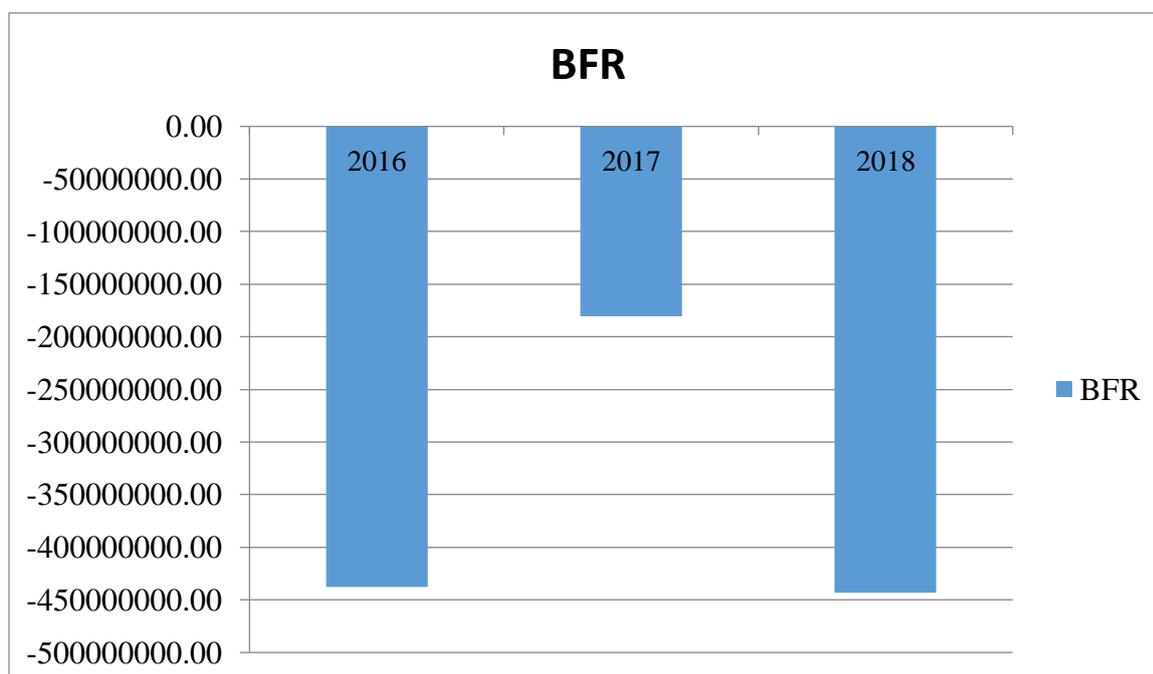
UM : DA

Désignation	2016	2017	2018
VE	220698977,19	231324979,32	295865718,37
VR	801292878,82	1232278963,17	1239981395,03
DCT	1459602259,56	1644050088,94	1979333174,42
BFR	-437610403,55	-180446146,45	-443486061,02

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise de l'EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

Commentaire :

On remarque que l'EPB réalise un BFR négatif avec un montant de DA -437610403,55 en 2016, -180446146,45 DA en 2017, et -443486061,02 DA en 2018, c'est-à-dire les emplois d'exploitations sont inférieurs aux ressources d'exploitations, ce qui signifie que les ressources d'exploitation couvre largement les emplois d'exploitations. Dans ce cas l'entreprise n'a pas besoin en FRNG pour financer ses besoins à court terme.

Figure n° 13: Représentation graphique du BFR

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise l'EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

2.2.3. La trésorerie

- **Calcul de la trésorerie**

- **Première méthode :**

$$\text{Trésorerie (TR)} = \text{trésorerie Actif (TA)} - \text{trésorerie Passif (TP)}$$

Tableau n° 17 : Le calcul de la trésorerie par la première méthode

UM : DA

Désignation	2016	2017	2018
TA	1231295632,37	689314713,87	1338787084,21
TP	0	0	0
TR	1231295632,37	689314713,87	1338787084,21

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

➤ **Deuxième méthode :**

Trésorerie (TR) = le fonds de roulement net global (FRNG) - le besoin en fond de roulement (BFR)

Tableau n° 18 : Le calcul de la trésorerie par la deuxième méthode

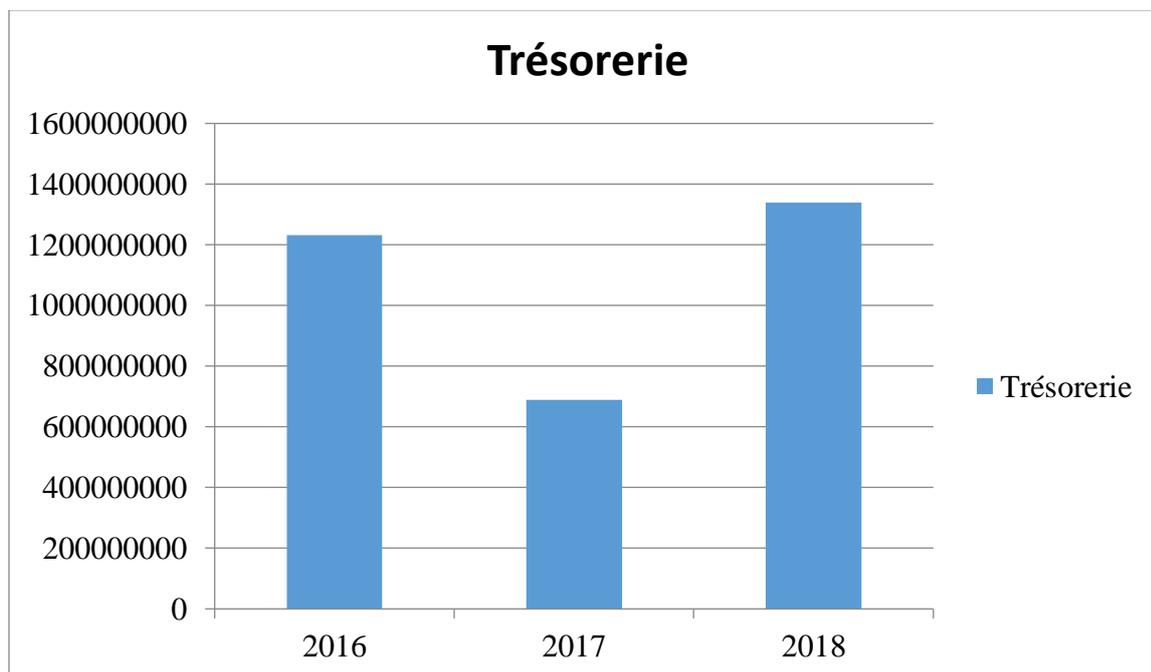
UM : DA

Désignation	2016	2017	2018
FRNG	793685228,82	508868567,42	895211023,19
BFR	-437610403,55	-180446146,45	-443486061,02
TR	1231295632,37	689314713,87	1338697084,21

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

Commentaire :

Durant ces trois exercices l'EPB dégage des excédents de liquidité 1231295632,37 en 2016, 689314713,87 en 2017, 1338697084,21 en 2018, après avoir financé ses immobilisations et ses besoins en fonds de roulement. Dans ce cas nous parlerons d'une situation d'aisance financière, puisque celle-ci dispose des liquidités suffisantes qui lui permettent de rembourser ses dettes à l'échéance. On peut qualifier cette situation d'autonomie financière à court terme.

Figure n° 14: Représentation graphique de la trésorerie

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise l'EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

2.3. Analyse par la méthode des ratios

L'analyse par la méthode des ratios constitue un outil d'analyse important dans la détermination de l'évaluation de la situation financière des entreprises, et la comparaison a celle des autres entreprises de même secteur d'activité et de même taille.

2.3.1. Ratios de la structure financière

- **Ratio de financement permanent (R.F.P)**

$$\text{Ratio de financement permanent (R.F.P)} = \text{capitaux permanent (KP)} / \text{actifs immobilisés (AI)}$$

Tableau n° 19: Le calcul de ratio de financement permanent

UM : DA

Désignation	2016	2017	2018
KP	18068697684,31	19135281189,13	21902326601,53
AI	17275012455,49	18626412621,71	21007115578,34
RFP	1,05	1,03	1,04

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

Commentaire :

Ce ratio est supérieur à 1 durant les trois années 2016, 2017 et 2018, cela veut dire que l'EPB a financé la totalité de ses actifs immobilisés par la totalité de ses capitaux permanents.

- **Le ratio de financement propre des immobilisations (RFPI)**

$$\text{Le ratio de financement propre des immobilisations (RFPI)} = \frac{\text{capitaux propres(CP)}}{\text{actifs immobilisés(AI)}}$$

Tableau n° 20: Le calcul de ratio de financement propre des immobilisations

UM : DA

Désignation	2016	2017	2018
CP	12434497291,95	13357716203,72	13503615646,49
AI	17275012455,49	18626412621,71	21007115578,34
RFPI	0,72	0,72	0,64

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

Commentaire :

D'après les résultats de ce ratio, l'entreprise EPB finance plus de 50% de ces investissements par ces capitaux propres. Ceci est un signe d'un équilibre financier pour les trois années.

- **Ratio de financement des actifs circulants (R.F.A.C)**

Ratio de financement des actifs circulants (RFAC) = fonds de roulement net global (FRNG)/ actifs circulants (AC)

Tableau n° 21: Le calcul de ratio des actifs circulants

UM : DA

Désignation	2016	2017	2018
FRNG	793685228,82	508868567,42	895211023,19
AC	2253287488,38	2152918656,36	2874634197,61
RFAC	0,35	0,24	0,31

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

Commentaires :

On constate que le ratio des actifs circulants est positif durant les trois années, cela signifie que le FRNG couvre une partie importante du total des actifs circulants soit (35% en 2016, 24% en 2017et 31% en 2018).

- **Le ratio de financement total (RFT)**

Le ratio de financement total(RFT) : capitaux propre (CP) / total passif

Tableau n° 22: Le calcul de ratio de financement total

UM : DA

Désignation	2016	2017	2018
CP	13434497291,95	13357716203,72	13503615646,49
Total Passif	19528299943,87	20779331278,07	23881659775,95
RFT	0,69	0,64	0,57

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

Commentaire :

Ce ratio est supérieur à 1/3 dans les trois années 2016, 2017 et 2018, d'où les capitaux propres représentent respectivement 69%, 64% et 57% du total des ressources.

2.3.2. Ratios de solvabilité

- **Ratio d'autonomie financière (RAF)**

Ratio d'autonomie financière(RAF) = capitaux propres (CP) / total dettes

Tableau n° 23 : Le calcul de ratio d'autonomie financière

UM : DA

Désignation	2016	2017	2018
CP	13434497291,95	13357716203,72	13503615646,49
Total dettes (DLMT+DCT)	6093802651,92	7421615074,35	10378044129,46
RAF	2,20	1,80	1,30

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

Commentaire :

Durant les trois années d'exercice ce ratio est supérieur à 1, ce qui signifie que les capitaux propres sont plus importants que le total des dettes, cela indique que l'entreprise est financièrement indépendante.

- **Ratio de solvabilité générale (RSG)**

Ratio de solvabilité générale (RSG) = total actif / total dettes

Tableau n° 24: Le calcul de ratio de solvabilité générale

UM : DA

Désignation	2016	2017	2018
Total Actif	19528299943,87	20779331278,07	23881659775,95
Total Dettes (DLMT+DCT)	6093802651,92	7421615074,35	10378044129,46
RSG	3,20	2,80	2,30

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

Commentaire :

Ce ratio est supérieur à 1 durant les trois années 2016, 2017 et 2018, cela signifie que cette entreprise peut faire face à ses dettes à court et à long terme.

2.3.3. Les ratios de liquidités

- **Ratio de liquidité générale (RLG) :**

$$\text{RLG} = \text{actifs circulants (AC)} / \text{dettes à court terme (DCT)}$$

Tableau n° 25: Le calcul de ratio de liquidité générale

UM : DA

Désignation	2016	2017	2018
Actifs circulants	2253287488,38	2152918656,36	2874634197,61
DCT	1459602259,56	1644050088,94	1979333174,42
RLG	1,54	1,31	1,45

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité, 2016 à 2018.

Commentaire :

Ce ratio représente respectivement 1,54, 1,31 et 1,45 pour les années 2016, 2017 et 2018, ce qui signifie que les actifs à moins d'un an sont plus importants que les dettes à moins d'un an. Dans ce cas l'EPB dispose d'une liquidité suffisante qui lui permet de rembourser ses dettes à court terme et engendre une marge de sécurité, donc l'entreprise est solvable à court terme.

- **Ratio de liquidité réduite (RLR)**

$$\text{Ratio de liquidité réduite (RLR)} = \text{valeurs réalisables (VR)} + \text{valeurs disponibles (VD)} / \text{DCT}$$

Tableau n° 26: Le calcul de ratio de liquidité réduite

UM : DA

Désignation	2016	2017	2018
VR+VD	2032588511,19	1921593677,04	2578768479,24
DCT	1459602259,56	1644050088,94	1979333174,42
RLR	1,39	1,17	1,30

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

Commentaire :

Ce ratio est supérieur à 1 pendant les trois années 2016, 2017et 2018, ce qui signifie que l'entreprise arrive à financer ses dettes à court terme par ses valeurs réalisables et ses valeurs disponibles.

- **Ratio de liquidité immédiate (RLI)**

Ratio de liquidité immédiate (RLI) = valeurs disponible (VD) / dettes à court terme (DCT)
--

Tableau n° 27: Le calcul de ratio de liquidité immédiate

UM : DA

Désignation	2016	2017	2018
VD	1231295632,37	689314713,87	1338787084,21
DCT	1459602259,56	1644050088,94	1979333174,42
RLI	0,84	0,42	0,68

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

Commentaire :

On constate que ce ratio est inférieur à 1 durant les trois années, ce qui signifie que l'entreprise est incapable de couvrir ses dettes à court terme par ses disponibilités, donc la trésorerie de l'EPB est en difficulté.

2.3.4. Les ratios de rentabilité (RR)

- **Ratio de rentabilité économique (RRE)**

$$\text{Ratios de rentabilité économique (RRE)} = \text{Résultat d'exploitation} / \text{Total Actif}$$

Tableau n° 28: Le calcul de ratio de rentabilité économique

UM : DA

Désignation	2016	2017	2018
Résultat d'exploitation	220698977,19	231324979,32	295865718,37
Total Actif	19528299943,87	20779331278,07	23881659775,95
RRE	0,01	0,01	0,01

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité, 2016 à 2018.

Commentaire :

Durant les trois exercices, le ratio de la rentabilité économique de l'EPB est positif, cela signifie que la rentabilité est satisfaisante, autrement dit ses actifs économiques étaient rentables, même s'ils sont faibles (0,01 durant les trois années).

- **Ratio de rentabilité financière (RRF)**

$$\text{Ratio de rentabilité financière (RRF)} = \text{Résultat net (RN)} / \text{Capitaux Propres (CP)}$$

Tableau n° 29: Le calcul de ratio de rentabilité financière

UM : DA

Désignation	2016	2017	2018
RN	1700918982,11	1893442740,16	1140976076,69
CP	13434497291,95	13357716203,72	13503615646,49
RRF	0,13	0,14	0,08

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité, 2016 à 2018.

Commentaire :

Nous constatons que le ratio de la rentabilité financière est positif durant les trois années, cela signifie que les capitaux internes engagés sont rentables, soit (13% en 2016, 14% en 2017 et 8% en 2018).

2.3.5. L'effet de levier

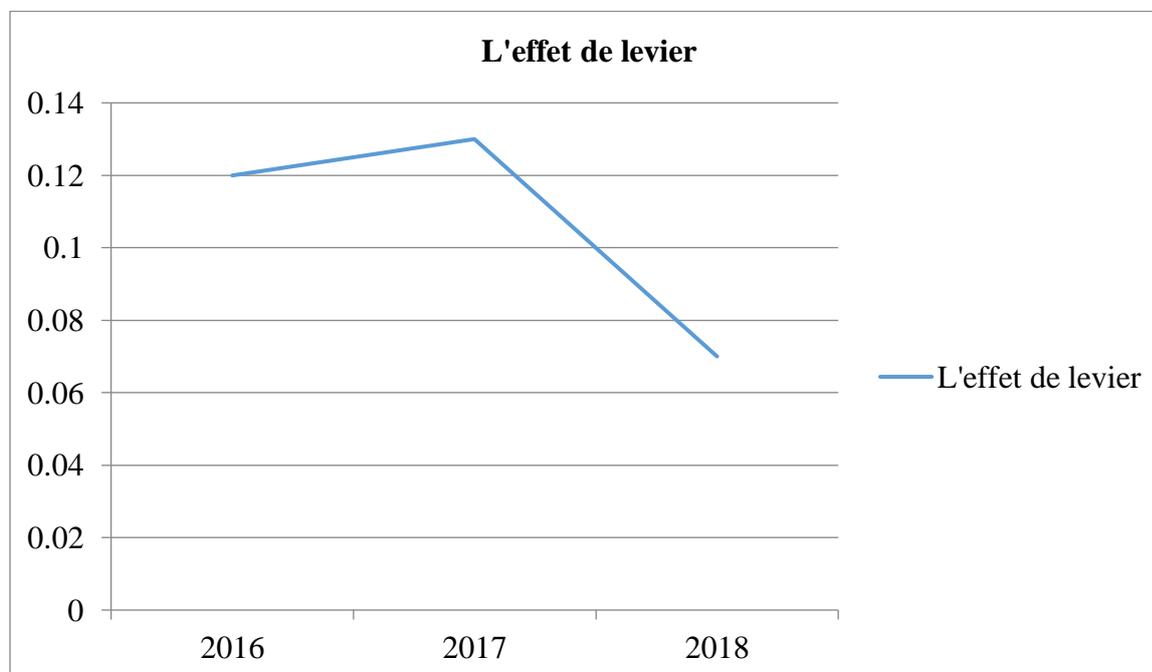
$$\text{Rentabilité Financière} = \text{Rentabilité Economique} + \text{L'Effet de Levier}$$

Tableau n° 30: Le calcul de l'effet de levier

UM : DA

Désignation	2016	2017	2018
Rentabilité économique	0,13	0,14	0,08
Rentabilité financière	0,01	0,01	0,01
L'effet de levier	0,12	0,13	0,07

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

Figure n°15: Représentation graphique de l'effet de levier

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

Commentaire

On remarque que l'effet de levier est positif durant les trois années, cela signifie que l'entreprise exerce un impact positif sur la rentabilité financière dégagée par l'EPB, dans ce cas l'endettement est favorable.

Tableau n° 31: Tableau récapitulatif de l'analyse par des ratios

Désignation	2016	2017	2018
Ratios de la structure financière			
Ratio de financement permanent	1,05	1,03	1,04
Ratio de financement propre des immobilisations	0,72	0,72	0,64
Ratio de financement des actifs circulants	0,35	0,24	0,31
Ratio de financement total	0,69	0,64	0,57
Ratios de solvabilité			
Ratio d'autonomie financière	2,20	1,80	1,30
Ratio de solvabilité générale	3,20	2,80	0,57
Ratios de liquidité			
Ratio de liquidité générale	1,54	1,31	1,45
Ratio de liquidité réduite	1,39	1,17	1,30
Ratio de liquidité immédiate	0,84	0,42	0,68
Ratios de rentabilité			
Ratio de rentabilité économique	0,01	0,01	0,01
Ratio de rentabilité financière	0,13	0,14	0,08
L'effet de levier	0,12	0,13	0,07

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité, 2016 à 2018.

Commentaire

Durant les trois exercices 2016, 2017 et 2018 l'analyse des différents ratios nous a montré que la structure financière de l'EPB est solide, rentable, et autonome financièrement, malgré qu'elle a des problèmes au niveau de sa liquidité immédiate, cela revient à la diminution de ses actifs circulants, ses valeurs disponibles, et l'augmentation de ses dettes à court terme.

Section 3: L'Analyse de l'activité et de la performance financière de l'entreprise

A travers cette section, nous allons essayer d'apprécier les soldes intermédiaires de gestion de l'entreprise EPB, ainsi que sa capacité d'autofinancement.

3.1. Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion établie à partir des comptes de résultats, constituent un outil d'analyse de l'activité et de la rentabilité financière de l'entreprise. Le tableau ci-dessous, représente les différents soldes intermédiaires de gestion de l'Enterprise EPB pour les périodes (2016, 2017,2018).

Tableau n° 32: Calcul des soldes intermédiaires de gestion

UM : DA

Produits/ charges	2016	2017	2018
Prestation de service	5542302311,60	5239320114,04	5904796462,14
Production de l'exercice	5542302311,60	5239320114,04	5904796462,14
-Achat consommés	181441655,11	141895123,85	241413423,04
-Service extérieurs et autres consommations	335835693,71	731173886,32	611190770,45
Valeur ajoutée d'exploitation	5025024962,78	4366251103,87	5052192268,65
+Subventions d'exploitation	400000	-	-
-Charges de personnel	2523575737,86	2404020264,78	2599552074,09
-Impôts, taxes et versements assimilés	119827354,40	124284881,62	128124481,17
Excédent brut d'exploitation	2382021870,52	1837945957,47	2324515713,39
+Autres produits opérationnels	245360133,51	90066339,25	47372569,01
-Autres charges opérationnels	7225084,33	3244018,75	7986978,13
-Dotations aux amortissements et aux provisions	1358251554,53	1067169040,59	1006498713,93
+Reprise sur perte de valeur et provision	3344660,71	12617825,26	1864652,57
Résultat d'exploitation	1265250025,88	870217062,64	1359267242,91
+Produits financiers	774811060,15	1302422838,75	202811512,21

-Charges financières	13202314,69	37465504,15	75649036,98
Résultat courant avant impôt	2026858771,34	2135174397,24	1486429718,14
-Impôts exigibles sur résultat ordinaire	403730639,47	98613021,28	420904238,68
-/+Impôts différés (variations) sur résultat ordinaire	77790850,24	143118635,80	75450597,23
Total des produits des activités ordinaires	6566218165,97	6644427117,30	6156845195,93
Total des charges des activités ordinaires	4865299183,86	4750984377,14	5015869119,24
Résultat net de l'exercice	1700918982,11	1893442740,16	1140976076,69

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité, 2016 à 2018.

Commentaire :

- **La production de l'exercice**

Elle a enregistré une diminution durant les deux premières années, soit 5542302311,60DA en 2016 et 5239320114,04DA. Cette diminution est due à la baisse de la production vendue (diminution des chargements). Et en 2018 nous constatons une augmentation de la production de l'EPB, soit 5904796462,14, cela explique principalement par l'évolution des trafics portuaires.

- **La valeur ajoutée**

La valeur ajoutée mesure le surplus de richesse créée par l'entreprise dans l'exercice de son activité. En effet l'EPB a enregistré une diminution durant les deux premières années, soit 5025024962,78DA en 2016 et 4366251103,87 DA en 2017, cette diminution s'explique principalement par l'augmentation des charges par rapport à la production de l'exercice. On constate une augmentation durant l'année 2018 (5052192268,65DA). Cette augmentation est due à l'augmentation important de la production de l'exercice.

- **Excédent brut d'exploitation**

L'excédent brut d'exploitation (EBE) représente la ressource résiduelle générée par l'exploitation. Nous constatons que EBE de l'entreprise EPB s'élève à 2382021870,52DA en 2016 et 1837945957,47DA en 2016, 2324515713,39 DA en 2018. On remarque une baisse en 2017 par rapport à 2016, ce qui signifie une hausse des charges personnelles.

- **Le résultat d'exploitation**

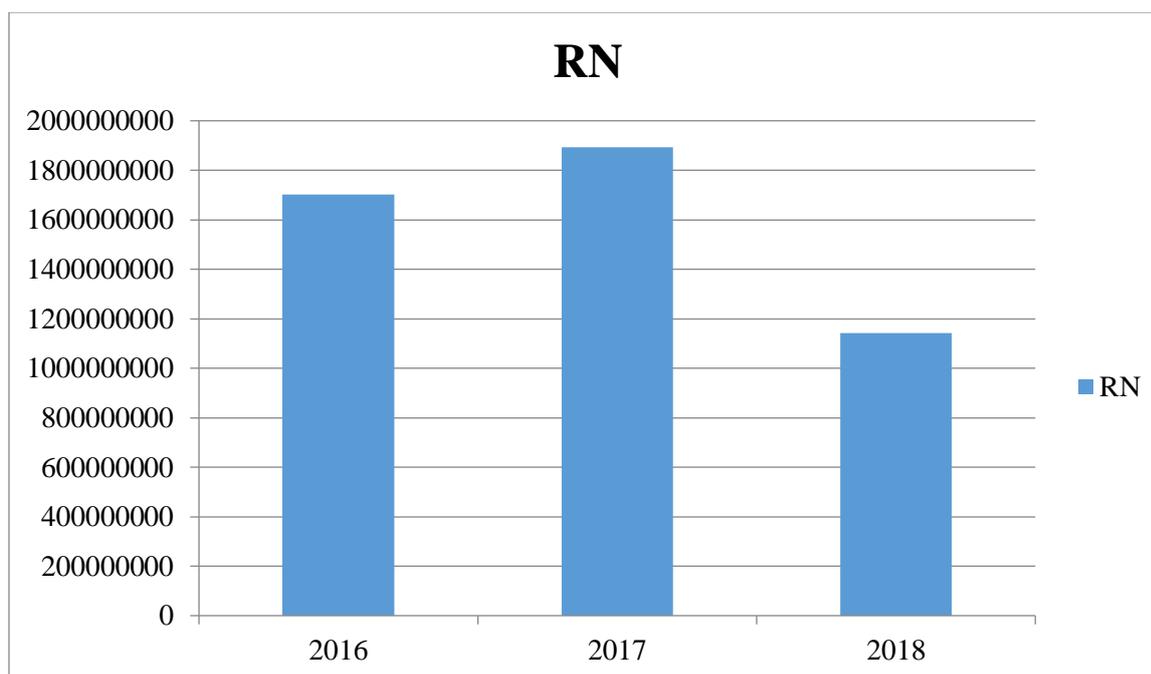
Le résultat d'exploitation mesure la performance de l'entreprise sur le plan commercial et industriel. Nous remarquons durant les deux exercices 2016,2017 une diminution de résultat d'exploitation (1265250025,88 DA en 2016, 870217062,64 DA en 2017). Cet effet est dû à l'augmentation des autres charges d'exploitation et dotation aux amortissements et aux provisions. Alors que la dernière année enregistre une augmentation (1359267242,91 DA) qui se traduit par l'augmentation de l'excédent brut d'exploitation et la réduction des amortissements.

- **Résultat courant avant impôt**

Le résultat courant avant impôt mesure la performance de l'entreprise après prise en considération des éléments financiers. Dans ce tableau nous constatons que ce dernier est positif durant les trois années (2026858771,34 DA en 2016, 2135174397,24 DA en 2017 et 1486429718,14 DA en 2018), et cela signifie que les charges et les produits sont nuls.

- **Résultat net de l'exercice**

Le résultat net de l'exercice représente le cumule des résultats d'exploitations, financiers et exceptionnels. Durant les trois années l'EPB génère un résultat net positif (1700918982,11DA en 2016, 1893442740,16 DA en 2017 et 1140976076,69 DA en 2018), ce qui veut dire qu'elle est performante, et elle arrive a dégagé un bénéfice durant ces trois exercices.

Figure N° 16: Représentation graphique de l'évolution de Résultat net

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

3.2. La Capacité d'autofinancement (CAF)

La capacité d'autofinancement représente les ressources dégagées par l'entreprise au cours d'un exercice par l'ensemble des opérations de gestion. On peut calculer la CAF par deux méthodes différentes :

- **Méthode soustractive**

Tableau n° 33: Calcul de la CAF par la méthode soustractive

UM : DA

Désignation	2016	2017	2018
Excédent brut d'exploitation	222899576,10	238976239,77	238202870,52
+ Autres produits d'exploitation	245360133,5	90066339,25	47372569,01
- Autres charge d'exploitation	7225084,33	3244018,75	7986978,13
+ Produits financiers	774811060,15	1302422838,75	202811512,2
- Charges financières	13202314,69	37465504,15	75649036,98
+ Produits exceptionnels	-	-	-
- charges exceptionnelles	-	-	-

-	participations des salariés	-	-	-
-	Impôts sur les bénéfices	325939789,23	241731657,08	34453641,45
CAF		3055825875,93	2947993955,49	2456610138,05

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

- **Méthode additive**

Tableaux n° 34: Calcul de la CAF par la méthode additive

UM : DA

Désignation		2016	2017	2018
	Résultat net de l'exercice	1700918982,11	1893442740,16	1140976076,69
+	Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	1358251554,53	1067169040,59	1006498713,93
-	Reprise sur amortissement, dépréciation et provisions	3344660,71	12617825,26	1864652,57
+	valeur comptable des éléments d'actif cédés	-	-	-
-	Produits de la cession d'éléments d'actif immobilisés	-	-	-
CAF		3055825875,93	2947993955,49	2145610138,05

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2016 à 2018.

Commentaire :

L'entreprise L'EPB a réalisé une capacité d'autofinancement nettement positive durant les trois années, ce qui signifie qu'il dégage un surplus monétaire et il a la possibilité de financer des nouveaux investissements, de remboursements des emprunts et de rémunérer les actionnaires, ce qui assure la sécurité financière. L'EBP dispose donc d'une bonne rentabilité liée à son activité économique.

Conclusion

L'analyse financière de l'entreprise portuaire de Bejaia que nous avons réalisé sur la base des bilans, comptes des résultats et de l'analyse par les ratios pendant les trois années successives 2016,2017 et 2018, nous a permis de constater ce que suit :

A partir des résultats de l'analyse par les indicateurs d'équilibre, nous constatons que la structure de l'EPB est équilibrée durant les trois années, de sorte que la trésorerie reste positive.

La méthode des ratios, nous a permis de constater que la structure financière de l'EBP est solide. Par ailleurs, l'EPB est rentable étant donné que ses ratios de rentabilité financière, économique sont satisfaisants. Alors que l'activité de l'entreprise est performante et dégage une capacité d'autofinancement considérable qui lui permet de s'autofinancer et d'assurer sa sécurité financière.

De ce fait l'entreprise portuaire de Bejaia est financièrement équilibré et performante durant ces trois années.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

A travers ce travail nous concluons que l'analyse financière est un outil d'analyse exploitant des informations financières et économiques destinées à apprécier l'entreprise dans sa globalité et à porter un jugement sur sa rentabilité et sa situation financière. Les informations traitées peuvent concerner le passé, le présent ou l'avenir. Elle permet d'améliorer la gestion de l'entreprise, d'effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur d'activité.

Pour bien mener notre travail de recherche nous avons procédé au traitement d'un cas pratique portant sur l'analyse des documents comptables (les bilans et le compte du résultat) de l'entreprise Portuaire de Bejaia (EPB) pendant les trois années successives 2016,2017,2018.

L'objectif de cette analyse est de faire détecter les forces et faiblesses de l'entreprise portuaire de Bejaia, en se basant sur un ensemble de méthodes, telles que le calcul des indicateurs d'équilibre financier (FRN, BFR, TR), l'analyse par les ratios, et une autre sur l'analyse de l'activité et de la performance financière (solde intermédiaire de gestion et la CAF) sur les trois années, ce qui nous a permis de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise.

Grace à ces différentes analyses de l'équilibre financier présentées dans ce travail, nous avons constaté que l'EPB est financièrement équilibré du fait que la trésorerie est positive durant les trois années. Cela est dû à un FRNG supérieur au BFR (FRNG est suffisant à financer la totalité de BFR) durant la période d'étude, ce qui lui permet d'être toujours solvable.

L'analyse par les ratios nous a montré que la structure financière de l'EPB est solide, rentable, et autonome financièrement, ce que lui permet de faire face à ses engagements à court terme, malgré qu'elle a des problèmes au niveau de sa liquidité immédiate durant les trois années, cela revient à la diminution de ses actifs circulants, ses valeurs disponibles, et l'augmentation de ses dettes à court terme.

Les rentabilités financières et économiques, sont positives durant les trois années d'analyse, ce qui montre que la rentabilité financière de l'entreprise (EPB) est satisfaisante et explique la stabilité de l'activité de cette dernière.

Conclusion générale

Alors que l'analyse de l'activité et de la performance de l'entreprise nous permet de constater que l'entreprise (EPB) est performante et arrive à dégager une capacité d'autofinancement importante pendant les trois années, et qui sera destinée à financer des nouveaux investissements, de rembourser des emprunts et de rémunérer les actionnaires.

A partir des résultats de ce travail nous avons confirmé les deux hypothèses de départ en affirmant que l'entreprise EPB est rentable, solvable, et performante, et arrive à maintenir pendant ses trois années un équilibre financier très appréciable.

Enfin, on peut dire que l'analyse financière occupe une place importante dans l'activité de l'entreprise, surtout comme outil d'aide à la prise de décision, car ce type d'analyse lui permet d'étudier ses forces et ses faiblesses.

L'élaboration de ce travail nous a donc permis, d'une part, d'approfondir les connaissances et le savoir-faire que nous avons acquis durant notre cursus universitaire, et d'autre part, de préparer notre intégration à la vie professionnelle, car elle fut pour nous une expérience enrichissante qui nous a permis de nous situer dans le domaine de la finance.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages et articles:

1. BARET, P. (2006), «L'évaluation contingente de la performance globale des entreprises : Une méthode pour fonder un management socialement responsable?», 2ème journée de recherche du CEROS.
2. BARREAU, J, DELAHAYE, J, (1995), «Gestion financière», Edition DUNOD. Paris.
3. BARREAU, J, DELAHAY, J, DELAHAY, (2004), «Gestion financière», Edition DUNOD. Paris.
4. BARUCH, P et MIRVAL, G. «Comptabilité générale», Edition Ellipses. France.
5. BEATRICE et Francis Grandguilot, (2007), «analyse financière», édition 11, Paris.
6. BEATRICE, G, Francis, (2014/2015), «L'essentielle de l'analyse financière», Edition : Gualino. Paris.
7. BOURGUIGON A, (2007), «Peut-on définir la performance?», In DORIATH B, GOUJET C, «Gestion prévisionnelle et mesure de la performance», Edition DUNOD. Paris
8. BOUQUIN H, «Comptabilité de gestion», Edition Economica. Paris.
9. BRIQUET, F, (1997), «Les plans de financement». Édition: Economica.
10. CABANE, Pierre. (2004), «L'essentielle de la finance».2^{ème} édition. Groupe Eyrolles. Paris.
11. Christian et MIREILLE, Zambotto, «Gestion financière», Edition DUNOD. Paris.
12. COHEN, E, (1991), « Gestion de l'entreprise et développement financier », Edition EDICEF. Paris.
13. COHEN, E, (2004), «Analyse Financière», Edition : Economica. Paris.
14. CONSO, P, HEMICI, (2002), «Gestion Financière de l'Entreprise», Edition DUNOD. Paris.
15. CYRILLE, M, (2003), «Comptabilité générale de l'entreprise», Première édition. Paris.
16. EVRAERT, S, (1992), « Analyse et diagnostic financiers ».Edition Eyrolles. Paris.
17. GUILLAUME, M, (1998), «Méthodologie d'analyse financière». E9907.
18. HUNRBERT, B (2010), «Analyse financière», 4^{ème} édition, DUNOD, Paris.
19. KHEMAKHEM A, (1976), «La dynamique du contrôle de gestion», Edition DUNOD, Paris.

20. LAHILLE, J.P, (2001), « Analyse Financière », Edition Dalloz. Paris.
21. MARION, A, (2007), « Analyse financière concepts et méthodes». Edition DUNOD. Paris.
22. M. KALIKA, (1995), «Structure d'entreprise : réalité, déterminants, performance», Edition Economica. Paris.
23. NECIB, R, (2005), « Méthodes d'analyse financière», Edition Dar El-ouloum. Annaba, Algérie.
24. OCHARD Jean, (1998), « les ratios: aide au management et au diagnostic», Edition d'organisation. Paris.
25. PEYRARD, J, (1991), « Analyse financière ». Edition: Vuibert gestion. Paris.
26. RADACAL, F, (2009), «Introduction à l'analyse financière», Edition : Ellipses marketing S. A. Paris.
27. RAMA, P, (2001), «Analyse et diagnostique financier», Edition d'organisation. Paris.
28. SELMER C, (1998), «Concevoir le tableau de bord», Edition DUNOD, Paris.
29. TAZDAIT, A, (2009), «Maitrise du système comptable financier». Edition : ACG. Alger.
30. THIBIERGE, C, (2005), «Analyse financière» .Paris.
31. VIZZAVONA, P, (1991), «Gestion financière», Edition Tome. Paris.
32. VIZZAVONA, P, (2010), «Gestion financière», Edition ATOL.
33. YEGLEM, J, PHILIPPES, A, RAULET, C, (2000), «Analyse comptable et financière», 8eme Edition. Paris.

Mémoire:

Melle MAOUCHA, S, ZAICHI, Y. Mémoire «Etude de la rentabilité financière d'une entreprise», Université A-Mira de Bejaia, 2018.

Site web:

<http://portdebejaia.dz/>

Annexes

BILAN ACTIF
Arrêté au : 31/12/2017

Libellé	Note	Montant brut	Amort. / Prov.	Net	Net (N-1)
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisitions (Goodwill)					
Immobilisations incorporelles		44 640 878,00	12 585 076,58	32 055 801,42	7 387 112,78
Immobilisations corporelles		12 438 879 774,46	6 176 777 544,59	6 262 102 229,87	6 627 725 791,71
Terrains		69 440 800,00		69 440 800,00	69 440 800,00
Bâtiments		835 985 495,32	533 589 632,60	302 395 862,72	288 902 143,61
Autres immobilisations corporelles		11 394 249 479,14	5 618 935 095,09	5 775 314 384,05	6 150 213 783,80
Immobilisations en concession		139 204 000,00	24 252 816,90	114 951 183,10	119 169 064,30
Immobilisations en cours		6 760 170 375,46		6 760 170 375,46	3 999 091 318,48
Immobilisations financières		5 437 412 603,83	130 095 809,96	5 307 316 793,87	6 232 922 175,63
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées		136 625 650,63	130 095 809,96	6 529 840,67	1 418 135 222,43
Autres titres immobilisés		5 300 000 000,00		5 300 000 000,00	4 800 000 000,00
Prêts et autres actifs financiers non courants		786 953,20		786 953,20	14 786 953,20
Impôts différés actif		264 767 421,09		264 767 421,09	407 886 056,89
TOTAL ACTIF NON COURANT		24 945 871 052,84	6 319 458 431,13	18 626 412 621,71	17 275 012 455,49
ACTIFS COURANTS					
Stocks et encours		232 690 916,88	1 365 937,56	231 324 979,32	220 698 977,19
Créances et emplois assimilés		1 314 197 438,36	81 918 475,19	1 232 278 963,17	801 292 878,82
Clients		623 078 176,50	81 918 475,19	541 159 701,31	613 806 560,98
Autres débiteurs		96 752 302,73		96 752 302,73	70 784 192,77
Impôts et assimilés		594 366 959,13		594 366 959,13	116 702 125,07
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés		689 314 713,87	-	689 314 713,87	1 231 295 632,37
Placements et autres actifs financiers courants		8 405 760,00		8 405 760,00	7 641 600,00
Trésorerie		680 908 953,87		680 908 953,87	1 223 654 032,37
Total actif courant		2 236 203 069,11	83 284 412,75	2 152 918 656,36	2 253 287 488,38
TOTAL GENERAL ACTIF		27 182 074 121,95	6 402 742 843,88	20 779 331 278,07	19 528 299 943,87

BILAN PASSIF

Arrêté au : 31/12/2017

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis		3 500 000 000,00	3 500 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées) (1)		7 269 497 291,95	8 233 578 309,84
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)		1 893 442 740,16	1 700 918 982,11
Autres capitaux propres - Report à nouveau -		694 776 171,61	
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL CAPITAUX PROPRES I		13 357 716 203,72	13 434 497 291,95
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		4 910 610 724,31	3 271 725 640,04
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance		866 954 261,10	1 362 474 752,32
TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II		5 777 564 985,41	4 634 200 392,36
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		669 501 291,81	650 069 731,66
Impôts		96 347 204,82	81 252 046,47
Autres dettes courantes		878 201 592,31	728 280 481,43
Trésorerie passif			
TOTAL PASSIFS COURANTS III		1 644 050 088,94	1 459 602 259,56
TOTAL GENERAL PASSIF		20 779 331 278,07	19 528 299 943,87
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

COMPTES DE RESULTAT
 (Par Nature)
 Arrêté au : 31/12/2017

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
Chiffre d'affaires		5 239 320 114,04	5 542 302 311,60
Variation stocks produits et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			400 000,00
I. PRODUCTION DE L'EXERCICE		5 239 320 114,04	5 542 702 311,60
Achats consommés	-	141 895 123,85	181 441 655,11
Services extérieurs et autres consommations	-	731 173 886,32	335 835 693,71
II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE		873 069 010,17	517 277 348,82
III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		4 366 251 103,87	5 025 424 962,78
Charges de personnel	-	2 404 020 264,78	2 523 575 737,86
Impôts, taxes et versements assimilés	-	124 284 881,62	119 827 354,40
IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		1 837 945 957,47	2 382 021 870,52
Autres produits opérationnels		90 066 339,25	245 360 133,51
Autres charges opérationnelles	-	3 244 018,75	7 225 084,33
Dotations aux amortissements et aux provisions	-	1 067 169 040,59	1 358 251 554,53
Reprise sur pertes de valeur et provisions		12 617 825,26	3 344 660,71
V. RESULTAT OPERATIONNEL		870 217 062,64	1 265 250 025,88
Produits financiers		1 302 422 838,75	774 811 060,15
Charges financières	-	37 465 504,15	13 202 314,69
VI. RESULTAT FINANCIER		1 264 957 334,60	761 608 745,46
VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		2 135 174 397,24	2 026 858 771,34
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-	98 613 021,28	403 730 639,47
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	-	143 118 635,80	77 790 850,24
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 644 427 117,30	6 566 218 165,97
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		4 750 984 377,14	4 865 299 183,86
VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		1 893 442 740,16	1 700 918 982,11
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charge) (à préciser)			
IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE		1 893 442 740,16	1 700 918 982,11
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			

BILAN ACTIF
 Arrêté au : 31/12/2018

Libellé	Note	Montant brut	Amort. / Prov.	Net	Net (N-1)
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisitions (Goodwill)					
Immobilisations incorporelles		48 303 198,00	22 770 175,06	25 533 022,94	32 055 801,42
Immobilisations corporelles		14 586 371 998,18	6 551 798 346,05	8 034 573 652,13	6 262 102 229,87
Terrains		69 440 800,00		69 440 800,00	69 440 800,00
Bâtiments		955 765 604,65	544 453 781,59	411 311 823,06	302 395 862,72
Autres immobilisations corporelles		13 421 961 593,53	6 007 344 564,46	7 414 617 029,07	5 775 314 384,05
Immobilisations en concession		139 204 000,00	-	139 204 000,00	114 951 183,10
Immobilisations en cours		7 769 918 016,01		7 769 918 016,01	6 760 170 375,46
Immobilisations financières		4 952 499 963,83	130 095 809,96	4 822 404 153,87	5 307 316 793,87
Titres mis en équivalence				-	
Autres participations et créances rattachées		136 625 650,63	130 095 809,96	6 529 840,67	6 529 840,67
Autres titres immobilisés		4 808 087 360,00		4 808 087 360,00	5 300 000 000,00
Prêts et autres actifs financiers non courants		7 786 953,20		7 786 953,20	786 953,20
Impôts différés actif		354 686 733,39		354 686 733,39	264 767 421,09
TOTAL ACTIF NON COURANT		27 711 779 909,41	6 704 664 331,07	21 007 115 578,34	18 626 412 621,71
ACTIFS COURANTS					
Stocks et encours		297 231 600,28	1 365 881,91	295 865 718,37	231 324 979,32
Créances et emplois assimilés		1 326 651 040,15	86 759 645,12	1 239 891 395,03	1 232 278 963,17
Clients		785 901 263,23	86 759 645,12	699 141 618,11	541 159 701,31
Autres débiteurs		179 191 919,55		179 191 919,55	96 752 302,73
Impôts et assimilés		361 557 857,37		361 557 857,37	594 366 959,13
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés		1 338 787 084,21	-	1 338 787 084,21	689 314 713,87
Placements et autres actifs financiers courants					8 405 760,00
Trésorerie		1 338 787 084,21		1 338 787 084,21	680 908 953,87
Total actif courant		2 962 669 724,64	88 125 527,03	2 874 544 197,61	2 152 918 656,36
TOTAL GENERAL ACTIF		30 674 449 634,05	6 792 789 858,10	23 881 659 775,95	20 779 331 278,07

BILAN PASSIF
 Arrêté au : 31/12/2018

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis		3 500 000 000,00	3 500 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées) (1)		8 515 121 632,11	7 269 497 291,95
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)		1 140 976 076,69	1 893 442 740,16
Autres capitaux propres - Report à nouveau -		347 517 937,69	694 776 171,61
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL CAPITAUX PROPRES I		13 503 615 646,49	13 357 716 203,72
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		6 986 363 462,80	4 910 610 724,31
Impôts (différés et provisionnés)		14 468 715,07	
Autres dettes non courantes		139 204 000,00	
Provisions et produits constatés d'avance		1 258 674 777,17	866 954 261,10
TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II		8 398 710 955,04	5 777 564 985,41
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		914 615 631,75	669 501 291,81
Impôts		572 461 158,47	96 347 204,82
Autres dettes courantes		492 256 384,20	878 201 592,31
Trésorerie passif			
TOTAL PASSIFS COURANTS III		1 979 333 174,42	1 644 050 088,94
TOTAL GENERAL PASSIF		23 881 659 775,95	20 779 331 278,07
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

COMPTES DE RESULTAT
 (Par Nature)
 Arrêté au : 31/12/2018

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
Chiffre d'affaires		5 904 796 462,14	5 239 320 114,04
Variation stocks produits et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
I. PRODUCTION DE L'EXERCICE		5 904 796 462,14	5 239 320 114,04
Achats consommés	-	241 413 423,04	141 895 123,85
Services extérieurs et autres consommations	-	611 190 770,45	731 173 886,32
II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE	-	852 604 193,49	873 069 010,17
III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		5 052 192 268,65	4 366 251 103,87
Charges de personnel	-	2 599 552 074,09	2 404 020 264,78
Impôts, taxes et versements assimilés	-	128 124 481,17	124 284 881,62
IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		2 324 515 713,39	1 837 945 957,47
Autres produits opérationnels		47 372 569,01	90 066 339,25
Autres charges opérationnelles	-	7 986 978,13	3 244 018,75
Dotations aux amortissements et aux provisions	-	1 006 498 713,93	1 067 169 040,59
Reprise sur pertes de valeur et provisions		1 864 652,57	12 617 825,26
V. RESULTAT OPERATIONNEL		1 359 267 242,91	870 217 062,64
Produits financiers		202 811 512,21	1 302 422 838,75
Charges financières	-	75 649 036,98	37 465 504,15
VI. RESULTAT FINANCIER		127 162 475,23	1 264 957 334,60
VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		1 486 429 718,14	2 135 174 397,24
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-	420 904 238,68	98 613 021,28
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		75 450 597,23	143 118 635,80
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 156 845 195,93	6 644 427 117,30
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	-	5 015 869 119,24	4 750 984 377,14
VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		1 140 976 076,69	1 893 442 740,16
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charge) (à préciser)			
IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE		1 140 976 076,69	1 893 442 740,16
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

Table de matières

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des figures

Introduction générale	01
Chapitre I : Cadre conceptuel de l'analyse financière	04
Section 01 : Les notions de base de l'analyse financière	04
1.1. Définitions de l'analyse financière	04
1.2. Les objectifs de l'analyse financière	05
1.3. Les méthodes de l'analyse financière.....	05
1.3.1. La méthode statique	05
1.3.2. La méthode dynamique	06
1.4. Les étapes de l'analyse financière	06
Section 2 : la performance au sein de l'entreprise	06
2.1. L'historique de la performance.....	06
2.2. Définitions de la performance.....	07
2.3. Les typologie de performance.....	08
2.3.1. La performance organisationnelle.....	08
2.3.2. La performance économique.....	09
2.3.3. La performance sociale.....	09
2.3.4. La performance commerciale.....	10
2.3.5. La performance managériale.....	10
2.3.6. La performance stratégique.....	10
2.3.7. La performance environnementale.....	10
Section 3 : Les sources d'informations de l'analyse financière	11
3.1. Le bilan	11
3.1.1. Définitions de bilan	11

3.1.2. La structure du bilan	11
3.1.3. La représentation du bilan comptable	13
3.1.4. Les insuffisances du bilan comptable	15
3.1.4.1. Les limite de l'actif	16
3.1.4.2. Les limite du passif	16
3.2. Le compte de résultat	16
3.2.1. Définitions du compte de résultat	16
3.2.2. La Structure du compte de résultat (TCR)	17
3.2.2.1. Les Charges.....	17
3.2.2.2. Les produits	18
3.2.3. Présentation du compte de résultat	18
3.3. L'annexe	22
3.3.1. Définitions de l'annexe	22
3.3.2. Les objectifs de l'annexe.....	22
3.3.3. Les informations de l'annexe	23
Chapitre 2 : Analyse de l'activité financière de l'entreprise.....	25
Section 1 : L'élaboration du bilan financier et l'Analyse de l'équilibre Financier.....	25
1.1. L'élaboration du bilan financier.....	25
1.1.1. Définitions du bilan financier	26
1.1.2. Les objectifs du bilan financier	26
1.1.3. La structure du bilan financier.....	26
1.1.3.1. L'actif du bilan financier	27
1.1.3.2. Le passif du bilan financier	27
1.1.4. Les Principes du bilan financier	28
1.1.5. Le passage du bilan comptable au bilan financier	28
1.1.6. Présentation du bilan financier	33
1.2. Analyse de l'équilibre financier	34
1.2.1. Le fonds de roulement net global (FRNG)	34
1.2.1.1. Définitions du fonds de roulement.....	34

1.2.1.2. Mode de Calcul du fond de roulement net global(FRNG).....	34
1.2.1.3. Interprétation des situations de fonds de roulement.....	35
1.2.1.4. Les différents types du fonds de roulement.....	36
1.2.2. Besoin en fonds de roulement (BFR).....	38
1.2.2.1. Définition du besoin en fond de roulement.....	38
1.2.2.2. Mode de calcul du besoin en fond de roulement.....	39
1.2.2.3. Interprétation du besoin en fond de roulement.....	39
1.2.2.4. Types du besoin en fonds de roulement.....	41
1.2.3. La trésorerie nette	41
1.2.3.1. Définitions de la trésorerie.....	41
1.2.3.2. Calcul de la trésorerie.....	42
1.2.3.3. Interprétation économique de la trésorerie.....	42
Section 2 : L'Analyse par la méthode des ratios.....	44
2.1. Définition d'un ratio.....	44
2.2. L'objectif et l'intérêt de l'analyse financière par la méthode des ratios.....	44
2.3. Les différents types des ratios	45
2.3.1. Les ratios de structure financière.....	45
2.3.1.1. Le ratio de financement permanent (RFP).....	45
2.3.1.2. Le ratio de financements propres des immobilisations (RFPI).....	45
2.3.1.3. Le ratio de financement des immobilisations (RFI).....	45
2.3.1.4. Le ratio de financement total (RFT).....	46
2.3.2. Les ratios de solvabilité.....	46
2.3.2.1. Le Ratio d'autonomie financière (RAF).....	46
2.3.2.2. Le ratio de solvabilité générale (RSG).....	46
2.3.3. Les ratios de liquidité.....	46
2.3.3.1. Le ratio de liquidité générale (RLG).....	47
2.3.3.2. Le ratio de liquidité réduite.....	47
2.3.3.3. Le ratio de liquidité immédiate (RLI).....	47
2.3.4. Les ratios de rentabilité (RR).....	47

2.3.4.1. Le Ratio de la rentabilité économique (RRE).....	47
2.3.4.2. Le ratio de la rentabilité financière (RRF).....	48
Section 3 :L’analyse de l’activité et de la rentabilité.....	48
3.1. L’Analyse de l’activité.....	48
3.1.1. L’Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG).....	48
3.1.1.1. Définition des soldes intermédiaires de gestion.....	48
3.1.1.2. L’objectif des soldes intermédiaires de gestion.....	48
3.1.1.3. Le mode de calcul des différents soldes intermédiaires de gestion.....	49
3.1.2. La capacité d’autofinancement et l’autofinancement.....	53
3.1.2.1. Définition de la capacité d’autofinancement (CAF).....	53
3.1.2.2. Le rôle de la CAF.....	53
3.1.2.3. Méthodes de calcul de la capacité d’autofinancement.....	53
3.1.3. L’autofinancement.....	55
3.2. L’analyse de rentabilité	55
3.2.1. L’effet de levier.....	55
3.2.1.1. Définition.....	56
3.2.1.2. Calcul de l’effet de levier.....	56
3.2.1.3. Interprétation de l’effet de levier.....	56
Chapitre 3.Analyse de la situation financière de l’entreprise portuaire de Bejaia (EPB).....	58
Section 1 : Présentation de l’organisme d’accueil.....	58
1.1 Présentation de l’organisme d’accueil.....	58
1.1.1 Historique de l’Entreprise Portuaire de Bejaia.....	58
1.1.2. Missions, activités et ressources de l’EPB.....	63
1.2. Organigramme de l’entreprise (EPB).....	65
1.3. Différentes structures de l’EPB.....	66
1.3.1. Directions opérationnelles.....	66
1.3.2. Directions fonctionnelles.....	68
Section 2: L’analyse de la structure financière de l’entreprise.....	70
2.1. L’élaboration du bilan financier.....	70
2.1.1. Elaboration des bilans financiers des grandes masses pour 2016/2017/2018.....	72

2.1.2. Présentation graphique des actifs et passifs des bilans financiers.....	75
2.2. Analyse par les indicateurs d'équilibre.....	76
2.2.1. Le Fonds de Roulement Net Global (FRNG).....	76
2.2.2. Le besoin en fond de roulement (BFR).....	78
2.2.3. La trésorerie.....	79
2.3. Analyse par la méthode des ratios.....	81
2.3.1. Ratios de la structure financière.....	84
2.3.2. Ratios de solvabilité.....	84
2.3.3. Les ratios de liquidités.....	85
2.3.4. Les ratios de rentabilité (RR).....	87
2.3.5. L'effet de levier.....	88
Section 3 : L'Analyse de l'activité et de la performance financière de l'entreprise.....	90
3.1. Présentation des soldes intermédiaires de gestion.....	90
3.2. La Capacité d'autofinancement (CAF).....	93
Conclusion générale	96
Bibliographie	
Annexes	
Table des matières	

Résumé

Résumé

L'analyse financière est un outil d'analyse permettant de porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise, sa rentabilité et sa performance, en utilisant les différentes méthodes: d'abord l'analyse statique de la structure financière à base du bilan comptable, qui nous permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise (FRNG, BFR et TR). Ensuite, l'analyse de l'activité et de la performance, qui nous permet de porter un jugement sur la situation économique (SIG, CAF et l'autofinancement). Enfin, l'analyse dynamique, qui nous aide à comprendre l'évolution de la situation financière de l'entreprise sur une période bien déterminée.

En appliquant l'ensemble de ces méthodes sur l'Entreprise Portuaire de Bejaia pour la période allant de 2016 à 2018, nous avons conclu que cette dernière est équilibrée financièrement, avec un degré rentabilité et de performance très acceptable au cours de cette période étudiée.

Mots clés: Analyse financière, rentabilité, performance, structure financière, EPB.

Summary

The financial analysis is a tool of analysis that allows us to pass judgement about the financial situation of the company, its profitability, and its performance, by using different methods: first static analysis of the financial structure based on the accountant bankruptcy that allows us to estimate the financial equilibrium of the company (FRNG, BFR and TR). Then, the analysis of activity and performance, that allows us to pass judgement about the economic situation (SIG, CAF and autofinancing). Finally, the dynamic analysis that helps us to understand the evolution of the financial situation of the company in a very determined period.

By applying all of these methods to the Bejaia port company for the period from 2016 to 2018, we concluded that this company is financially balanced, with a very acceptable degree of profitability and performance during this period studied.

Key words: financial analysis, profitability, performance, financial structure.